

Nouria Benghebrit révèle :

# 96% des départs en retraite d'enseignants sont anticipés

Page 4

# LE JOUR

## D'ALGERIE

Votre quotidien national

Onzième année - N° 3828 - Jeudi 24 mars 2016 - Prix : 10 DA

Page Auto

A compter du présent numéro, *Le Jour d'Algérie* a le plaisir de vous convier à la lecture de sa page auto, paraissant tous les jeudis

Page 11

«Algeria 2020 Project» un partenariat algéro-américain innovant

## Avec le FCE, l'Algérie se lance dans la biotechnologie

Page 2

### En retard d'une bombe

Par Mohamed Habili

Après Paris, c'est Bruxelles qui est frappé par le terrorisme. Puis ce sera peut-être le tour d'une autre grande ou petite ville européenne. Ainsi va le terrorisme, et la lutte contre lui, dont les artificiers parviennent parfois à désamorcer la bombe avant qu'elle n'explose au milieu des gens, et on nous dit qu'en Occident les services de sécurité sont si compétents que c'est là justement la règle ; et parfois non, ils échouent à la dénicher à temps. Il fut un temps à Alger où quand la journée tirait à sa fin sans qu'il y ait eu au moins une explosion, bien loin d'être rassuré, on redoublait d'inquiétude, parce que cela pouvait signifier qu'elle n'avait pas encore explosé, et que peut-être on se trouvait soi-même dans sa proximité immédiate. La façon la plus sûre de savoir que ce n'était pas pour cette fois-ci qu'on allait être emporté par une bombe, c'était justement qu'une pas très loin avait déjà explosé, ou alors avait été repérée et désamorcée, ou implosée à temps, ce qui arrivait aussi et même souvent. Un officier belge a dit nous savions que ça allait arriver, eh bien voilà c'est fait ! On ne peut pas être plus fataliste, ou plus stoïque. Cette déclaration revient à dire qu'en réalité on ne peut pas grand-chose contre le terrorisme, puisque le fait de savoir qu'il est là et qu'il va frapper ne donne aucun avantage sur lui. Avec lui, on est toujours en retard d'une attaque, toujours à son initiative. En vue de le contrer, on se prépare avec l'idée qu'il va nous faire le même coup que la dernière fois. **Suite en page 3**

La Banque d'Algérie l'a annoncé hier

# L'allocation voyage bientôt augmentée

Page 3



Ph/D. R.

Tout ce que vous voulez en une seule recharge

Crédit doublé et internet gratuit

ooredoo

MAXY 1000<sup>DA</sup>

2000<sup>DA</sup> + 1 Go d'internet

MAXY 2000<sup>DA</sup>

4000<sup>DA</sup> + 3 Go d'internet

Crédit valable pour tous les appels et SMS nationaux et internationaux. Crédit et internet valables 30 jours. Plus d'informations au 0550 000 333

ooredoo.dz



«Algeria 2020 Project» un partenariat algéro-américain innovant

# Avec le FCE, l'Algérie se lance dans la biotechnologie

■ Le groupe américain PHARMA, leader mondial dans l'industrie pharmaceutique, en partenariat avec le FCE (Forum des chefs d'entreprise) ont officiellement mis en place la feuille de route du projet «Algeria 2020 Project» lors de la rencontre organisée hier, par le conseil d'affaires algéro-américain et l'ambassade d'Algérie à Washington.

Par Yacine Djadel

Cette manifestation économique et commerciale, tenue hier à l'hôtel Hilton à Alger, rentre dans le cadre de la coopération bilatérale entre le groupe PHARMA et les partenaires algériens en vue de la création, d'ici à 2020, d'un pôle de biotechnologie en Algérie. Ali Haddad, représentant du FCE en Algérie, a mis en exergue le potentiel dont dispose l'Algérie pour développer l'industrie de la biotechnologie. «L'Algérie dispose déjà d'une réelle base d'industrie pharmaceutique car le marché national offre, non seulement les possibilités de couvrir tous nos besoins en matière de médicaments mais aussi est capable de nous permettre d'aller dans le sens des biotechnologies», souligne celui-ci lors de son intervention. Il a ajouté, aussi, qu'il est de l'intérêt urgent de notre



PH.V.D. R.

## Mekla 34 personnes victimes d'intoxication et deux commerces fermés

AU MOINS 34 personnes ont été victimes avant-hier d'une intoxication alimentaire dans la localité de Mekla (25 km à l'Est de la wilaya de Tizi Ouzou), après avoir consommé de la pizza dans un fastfood, a annoncé hier, le directeur local du commerce sur les ondes de la radio locale. Selon les indications fournies par la même source, la pizza a été préparée avec la viande hachée avariée. Les victimes souffrant de diarrhées, de maux de tête et de vomissements, ont été admises dans les structures de santé de la région. Immédiatement les services du commerce ont entrepris des investigations qui les ont conduits vers le fastfood et une boucherie. Le premier n'a pas respecté les conditions d'hygiène pour servir ses clients. Alors qu'au niveau de la boucherie les contrôleurs ont découvert que la viande hachée a été préparée avec pas seulement de la viande fraîche mais aussi avec des abats et autres parties du veau. Et ce, en plus du non-respect de la chaîne du froid. Les deux commerces ont été fermés immédiatement alors que des poursuites judiciaires ont été entreprises contre le propriétaire de la boucherie.

H. M.

pays d'investir dans cette optique en mentionnant qu'«il s'agit des exigences de l'avenir pour l'Algérie d'accéder aux soins de qualité. C'est dans ce sens que le marché du médicament est notre priorité d'autant plus que nos objectifs pour 2020 sont réalisables». M. Haddad a par ailleurs, exprimé sa satisfaction de faire un partenariat avec les industriels américains, privés ou publics, en incitant ces derniers à investir plus dans le secteur économique algérien. Cette allocution a été faite, justement, devant M<sup>me</sup> Joan Polschik, ambassadrice des Etats-Unis en Algérie et qui n'a pas manqué, elle aussi, d'exprimer l'intérêt majeur de ce partenariat algéro-

américain et ce, en disant que «les Etats-Unis et l'Algérie ambitionnent de faire un projet de coopération entre nos deux pays depuis 10 ans maintenant. Un engagement a été signé dans cette perspective et c'est l'occasion aujourd'hui de le concrétiser. En matière de santé, des efforts mutuels des deux côtés ont été enregistrés depuis un certain temps et nous sommes fiers d'avoir l'Algérie comme partenaire. Avec la création de ce projet d'une grande innovation, d'ici à l'horizon 2020, non seulement, l'industrie pharmaceutique sera innovée mais cela permettra aussi à l'Algérie de renforcer ses positions auprès de l'OMS». De son côté, Ali Arezki, chef de cabi-

net au ministère de la Santé, a insisté beaucoup plus sur l'impact positif qu'aura le nouveau pôle biotechnologique, une fois réalisé, pour couvrir l'intégralité de la population en matière de soins de qualité. A ce propos, il dit : «Ce projet s'inscrit dans le cadre du nouveau programme de lutte contre le cancer et les maladies chroniques et permettra aux 40 millions d'Algériens couverts par la sécurité sociale de bénéficier de médicaments faits à base de ces nouvelles innovations». Il a ajouté sur ce point que : «Nous avons des projets importants mis en place composés d'un groupe d'experts algériens qui travaillent sur ce sujet». Pour ce qui est de l'as-

pect scientifique de cette rencontre, après avoir fait la présentation de la feuille de route du projet, des précisions sur la biotechnologie ont été à l'ordre du jour. Pour le professeur Souhil Tliba, neurochirurgien à l'université de Béjaïa : «La biotechnologie consiste exactement à produire les médicaments à base d'organismes vivants au lieu de molécules de synthèse comme cela se fait par l'industrie pharmaceutique classique». L'initiative algéro-américaine en matière de biotechnologie d'ici à 2020, s'annonce donc, des plus prometteuses ; toutefois, reste à savoir si ce projet sera mené à terme et surtout si celui-ci profitera à tout le monde. Y. D.

## Grave pénurie de dons d'organes

# Des milliers d'Algériens attendent désespérément une greffe rénale

C'est un vrai calvaire que celui vécu par les milliers d'insuffisants rénaux algériens qui attendent désespérément un geste généreux qui leur sauvera la vie. Mais les donateurs se font rares. Aussi bien les vivants que les morts. Même si religieux et médecins incitent à faire ce don, le sujet est toujours considéré comme tabou. Plusieurs professionnels et associations prennent régulièrement la parole pour sensibiliser sur cette problématique, toutefois, tous leurs messages demeurent lettre morte. Effectivement, l'Algérie connaît actuellement «une grave pénurie» de donateurs d'organes, a indiqué hier le professeur Tahar Rayan. S'exprimant sur les ondes de la Radio nationale, le chef du service de néphrologie du CHU Naffissa-Hamoud (ex-Parnet) fait état d'un cruel et «énorme déficit» de reins à greffer,

faut de donateurs. Selon lui «des milliers de personnes vivent actuellement dans l'attente d'une greffe pour retrouver une vie normale alors qu'un nombre infime reçoit un greffon». Ils sont environ 1,5 million d'Algériens à souffrir de diverses pathologies rénales. Parmi les 20 000 sous hémodialyse, 10 000 sont dans l'attente d'un improbable donneur pour pouvoir faire l'objet d'une vitale transplantation de rein. Il signale que depuis 1986, date à laquelle a été effectuée, au CHU de Constantine, la première greffe rénale, seulement 1 600 opérations ont pu être réalisées par les établissements hospitaliers nationaux maîtrisant la technique de transplantation, dont 165 l'ont été durant l'année 2015, par suite d'un don effectué par un parent. Certes, le nombre d'interventions chirurgicales sur des insuffisants rénaux a augmenté depuis 2007, passant

d'une soixantaine de greffes par an à presque 200 chaque année, mais cela reste encore trop peu pour venir en aide aux milliers de patients algériens. À raison de 170 à 200 greffes rénales par an, «il nous faut 60 ans pour éponger le nombre de patients qui attendent, sans oublier que le nombre d'insuffisants rénaux progresse de 10% chaque année», prévient le P<sup>r</sup> Rayan. Selon ce praticien, le rythme des interventions chirurgicales en Algérie sur des insuffisants rénaux est ralenti par des contraintes autres que médicales. Il explique la difficulté de se procurer des organes à greffer par le refus des familles de personnes décédées à consentir à un prélèvement sur leur cadavre, bien que, indique-t-il, la législation algérienne, tout autant que la religion musulmane, qui le considère avec bienveillance, autorisent cette pratique. «Il s'agit, dit-il, d'une question cultu-

relle» qui amène à développer, sans cesse, des actions de sensibilisation de longue haleine à travers tout le territoire. Pour le P<sup>r</sup> Rayan, la solution à ce gros problème est d'«inculquer, en urgence, aux citoyens algériens une culture dans ce domaine à travers des campagnes d'information et de sensibilisation adéquates». Et ce, d'autant plus que les moyens humains, la compétence et les équipements médicaux nécessaires existent chez nous. A cela s'ajoute un «avis religieux favorable» puisque cette pratique se fait partout dans le monde arabe. Pour illustrer l'extrême détresse des personnes en attente d'un don du rein, le professeur Rayan signale que, chaque année, vient s'y ajouter une centaine d'enfants espérant une transplantation de ce précieux organe.

Meriem Benchaouia



La Banque d'Algérie l'a annoncé hier

# L'allocation voyage bientôt augmentée

■ Enfin, les touristes algériens ne seront plus restreints lors de leur séjour à l'étranger. L'augmentation concernera non seulement les allocations touristique et pour soins, mais également le financement des études à l'étranger. C'est ce qu'a annoncé le gouverneur de la Banque d'Algérie hier, sans préciser le nouveau montant.



Laksaci, gouverneur de la Banque d'Algérie

Par Louiza Ait Ramdane

Les autorités algériennes vont augmenter prochainement l'allocation touristique accordée à tout citoyen algérien qui désire voyager à l'étranger, sans permettre des répercussions négatives sur la balance des paiements, selon le gouverneur de la Banque d'Algérie, Mohamed Laksaci. «Les plafonds fixés pour le droit de change pour le voyage à l'étranger sont faibles actuellement», a-t-il affirmé hier à l'APN. En plus de l'augmentation de l'allocation touristique, l'allocation pour soins à l'étranger et pour le financement des études à l'étranger seront également augmentées. La Banque d'Algérie n'a cependant pas

avancé plus de détails sur les seuils des augmentations envisagées ni sur les délais d'entrée en vigueur de cette mesure. Son gouverneur s'est contenté de dire qu'«il y aura des mesures qui vont augmenter ces plafonds pour arranger les ménages sans pour autant permettre que ces hausses portent préjudice à la balance des paiements du pays».

La Banque d'Algérie a décidé donc d'augmenter l'allocation touristique pour permettre aux Algériens de disposer d'une somme d'argent en devise à même de leur permettre d'éviter d'être financièrement dans le besoin dans un pays étranger. L'augmentation de cette allocation touristique vise également à amoindrir l'influence du marché

parallèle de la devise en Algérie. L'instruction 08-97 de 1997 relative au droit de change pour voyage à l'étranger fixe le montant annuel du droit de change pour dépenses liées à des voyages à l'étranger à la contre-valeur en devises de 15 000 DA, un seuil qui n'a pas changé depuis près de vingt ans. Ce montant est de moitié pour les enfants de moins de 15 ans portés sur le passeport de l'un des deux parents ou disposant de leur propre passeport. L'augmentation de l'allocation touristique ne manquera pas de susciter l'enthousiasme des Algériens qui n'ont pas cessé de la réclamer.

## Création de bureaux de change

D'autre part, la Banque d'Algérie serait déterminée également à ouvrir des bureaux de change dans plusieurs wilayas à travers le pays, pour absorber les devises circulant dans le marché informel afin de réduire l'influence des cambistes qui continuent à imposer leur diktat, en fixant comme bon leur semble le taux de change aux citoyens. «Le Conseil de la monnaie et du crédit a finalisé le 6 mars en cours un nouveau règlement portant élargissement du change manuel, de manière à expliciter les conditions d'éligibilité des personnes physiques ou morales pouvant ouvrir des bureaux de change en Algérie», a déclaré Mohamed Laksaci.

L'instruction 03-97 du 16 avril 1997, régissant l'activité des

bureaux de change, définit le change manuel comme «toute opération d'achat et/ou de vente de billets de banque et/ou de chèques de voyage libellés en monnaies étrangères librement convertibles contre de la monnaie nationale». Ces bureaux ne sont pas autorisés, pour le moment, à vendre de la devise ou à acheter des dinars. Laksaci n'a cependant pas fourni plus de détails sur les moyens avec lesquels sera «élargi» le change manuel. Il a rappelé que sur 46 bureaux de change agréés depuis 1997, seulement six sont opérationnels aujourd'hui. Il expliquera cette frilosité quant à l'ouverture de bureaux de change par la «faible offre des devises» et la faible rémunération offerte à ces bureaux. Pour faire face à cette défaillance, une nouvelle instruction de la Banque d'Algérie va augmenter la marge bénéficiaire de ces bureaux, fixée à 1% depuis 1997.

«Une instruction qui va paraître juste après la publication du nouveau règlement au Journal officiel, va augmenter la marge bénéficiaire des bureaux de change pour rendre cette activité plus attractive», a-t-il dit sans donner plus de détails. Mais, les deux questions «qui restent à poser», selon le gouverneur, c'est de «savoir quel sera le niveau de l'offre de la devise, du moment que le niveau de la demande est connu, et de savoir si les bureaux de change seront assez attractifs pour attirer les fonds circulant dans le marché informel».

L. A. R.

## La Banque d'Algérie injectera de la liquidité dans les banques dès avril (Laksaci)

La Banque d'Algérie (BA) va, dès avril prochain, procéder au refinancement des banques à travers l'injection des liquidités nécessaires au financement de l'investissement et des PME en Algérie, a indiqué, hier à Alger, son gouverneur Mohamed Laksaci. Pour faire face à la contraction des liquidités bancaires, constatée depuis le deuxième semestre de 2014, à l'inverse de la situation datant de 2001 où les banques étaient en surliquidités, la BA a élaboré «un nouveau dispositif pour encourager l'octroi des crédits à l'investissement à travers le retour au refinancement des banques», a-t-il dit à l'APN. «Cela fait 14 ans que la Banque d'Algérie n'a pas recouru au refinancement car les banques étaient en surliquidité. Maintenant que les banques commencent réellement à recevoir leur part de choc externe, nous allons revenir à ces refinancements et nous allons commencer, dès avril prochain, à injecter de la liquidité dans l'économie», a-t-il affirmé. Cela passera par le rées-compte, c'est-à-dire des crédits accordés par la BA aux banques

commerciales en contrepartie d'un taux qu'on appelle le taux de réescompte. Ce taux est fixé à 4% depuis 2001 mais il n'a jamais été pratiqué. Il revient aujourd'hui à la BA de revoir ce taux à la hausse ou à la baisse en fonction de la politique des crédits, explique-t-on à la Banque centrale. Mais les injections des liquidités ne «devraient pas être traduites par une réduction des réserves de change», avertit le gouverneur, allusion faite aux financements bancaires des importations au détriment de l'investissement. Parallèlement à cette mesure, l'audit financier qui a été finalisé en novembre 2015 a permis à la BA d'engager des exercices de simulation des risques au niveau des banques (le stress-test). Une fois terminé, avant la fin de mars en cours, ce stress-test permettra à la BA de «connaître avec précision le degré de résilience des banques face aux chocs externes» sur fond de recul des liquidités bancaires. Quant à la centrale des risques des ménages, entrée en activité en septembre 2015, elle sera un instrument additionnel et important

dans la gestion des risques. Les crédits à la consommation, qui sont lancés sous la supervision de cette centrale, doivent renforcer l'inclusion financière, vue l'importance des dépôts des ménages, a-t-il ajouté.

## Les dépôts à terme doivent être mieux rémunérés

Et afin d'encourager les dépôts à termes, notamment avec l'importance du volume de la monnaie fiduciaires (30% de la masse monétaire), M. Laksaci trouve judicieux que «les banques recourent à des dépôts à termes mieux rémunérés afin de développer l'investissement». Revenant sur la question soulevée par la quasi-totalité des députés, à savoir la dépréciation continue du dinar face au dollar et à l'euro, M. Laksaci a assuré que le taux de change effectif réel du dinar n'était pas aléatoire mais basé sur des fondamentaux que sont le prix du baril de pétrole, le niveau des dépenses publiques et le différentiel d'inflation entre l'Algérie et ses principaux parte-

naires commerciaux. Quant au taux de change nominal, c'est-à-dire le cours fixé sur la base du régime flottement-dirigé, il est déterminé sur la base de «l'offre et la demande» et il n'est pas loin du taux de change effectif réel, a-t-il fait remarquer. «Nous n'avons pas d'élément inconnu qui rentre dans le taux de change et sur lequel nous pouvons agir pour augmenter ce taux», a-t-il soutenu. Les députés reprochaient à la BA de recourir à la dévaluation du dinar pour augmenter de façon fictive le niveau des recettes de l'Etat, recouvrées en devises et libellées en Dinars. Quant aux risques de change, le développement du marché interbancaire de change devra emmener les banques à «assumer le risque de change pour les opérateurs qui le souhaitent», a-t-il dit sans donner plus de détails. Pour ce qui est de la supervision bancaire, il a rappelé que la BA avait effectué 32 missions de contrôle sur place en 2014 et 66 opérations de contrôle sur pièces en plus de l'élaboration de 160 PV pour des infractions à la législation de change qui ont été transmis aux tribu-

## LA QUESTION DU JOUR

### En retard d'une bombe

suite de la page Une

Comme s'il était un serial-killer qui toujours se répète, à la recherche de la perfection dans le même acte horrible. C'est comme pour les guerres proprement dites d'ailleurs : un pays se prépare à la guerre d'avant, jamais à celle qui va venir, dont il n'a aucune idée, et pour cause. A Bruxelles, comme à Paris il y a quelques mois, c'est maintenant que les gares et les aéroports sont vraiment sûrs. Et ce n'est pas seulement parce qu'ils sont fermés. Non, même quand ils seront rouverts, ils resteront sûrs, d'une part parce qu'ils seront cette fois-ci vraiment placés sous haute surveillance, et de l'autre parce que le terrorisme ne se répète pas. Ce n'est pas un serial-killer mais un mass-killer, ce n'est pas la même chose. Les mêmes forces qui aujourd'hui sont déployées pour protéger les gares et les aéroports, on serait mieux inspiré de les placer ailleurs. Le problème, c'est qu'on ne sait pas avance où et sous quelle forme surviendra le prochain attentat. Tout ce dont on est quasi certain, c'est qu'il aura lieu. Alors, inévitablement, on reste vigilant, on surveille, on patrouille, on a l'œil sur certains milieux, mais tout cela fatalement sous l'empire d'une fausse idée fixe : celle de l'attaque ou des attaques précédentes, qu'on n'a pas su prévoir. Ce qu'il faut peut-être ici c'est un profiling prédictif, et donc préventif. On ne se proposerait pas de dessiner le profil du criminel sur la base de son crime, mais de deviner par avance le genre d'actes qu'il serait fatalement amené à commettre. C'est la possession de cette science qui mettra fin au terrorisme. Là où le terroriste s'amène avec sa bombe, les policiers sont là qui l'attendent. Mais tant que cette science n'est pas élaborée, c'est toujours lui qui sera en avance d'une bombe, et même de plusieurs. Mais si le terrorisme est intraitable, imbattable, parce que justement imprévisible, il ne met pas en danger de mort son ennemi véritable : l'Etat, ou les Etats. Non seulement d'ailleurs il ne le met pas péril, mais il le renforce, ne serait-ce qu'en lui permettant de limiter les libertés individuelles. Il ne tue pas un peu l'Etat-chaque fois qu'il tue quelques-uns de ses ressortissants. M. H.

naux. «Les institutions internationales ne nous reprochent pas le manque de contrôle mais l'excès de contrôle», a-t-il ironisé en direction des députés qui reprochaient à l'institution financière son faible contrôle. Sur une question relative à l'indisponibilité des petites pièces de monnaie, il a assuré que la BA travaillait pour augmenter la capacité de production de ces pièces, pour qu'elles soient disponibles et normalement utilisées au niveau des agences bancaires et des centres d'Algérie Poste.

Kamel L.



Nouria Benghebrit révèle :

# 96% des départs en retraite d'enseignants sont anticipés

■ Parmi le nombre total des départs à la retraite pour l'année 2016, un taux de 96% concerne la retraite anticipée, a indiqué, hier, la ministre de l'Education nationale, Nouria Benghebrit.

Par Halim Y.

Dans un entretien à l'APS, la ministre a déclaré que pour l'année en cours «96% des départs à la retraite des enseignants sont des retraites anticipées, si l'on comptabilise avec les autres catégories de ce corps le taux atteindra 93%». Selon M<sup>me</sup> Benghebrit, les raisons de ce «phénomène» sont à chercher dans l'«amélioration des conditions financières» des enseignants, suite à l'augmentation des salaires intervenue depuis 2010. Tout en exprimant son «regret devant cette flambée de départs de compétences ayant un niveau d'expérience sur le plan éducatif et pédagogique», la ministre a relevé que «nous ne pouvons pas les empêcher de partir dans la mesure où la loi le permet». La réglementation en vigueur autorise les enseignants hommes à faire valoir leurs droits à la retraite anticipée après 20 ans de cotisations et 50 ans d'âge, et 15 de cotisations et 45 d'âge pour les femmes, a-t-elle expliqué. Elle a mis en évidence, à cet effet, les efforts de son secteur à s'atteler à y remédier, déjà que ces postes sont pris en compte «systématiquement» dans le plan de recrutement annuel, soulignant que l'«intérêt de l'élève demeure au centre de ma mission en mettant à sa disposition tous les moyens et les conditions de sa réussite». Evoquant le problème des enseignants contractuels qui menacent de recourir à une démission collective et le boycott du concours du 30 avril,

M<sup>me</sup> Benghebrit a appelé à la «responsabilité de chacun». «Ils doivent assumer leur responsabilité. Je leur conseille cependant, d'y renoncer (...) sachant que la loi ne leur permet pas une intégration directe car la Fonction publique a l'obligation d'équité», a-t-elle souligné. Relevant que cette catégorie d'enseignants a eu l'occasion, au cours des deux dernières années, de passer le concours, elle a considéré qu'«un contractuel ne peut pas avoir un double avantage, c'est la loi», assurant qu'«aucune personne n'avait été lésée». «La Fonction publique a ses règles», a martelé la ministre qui a noté, dans ce sens, qu'en 2014, 15 nouvelles spécialités, et en 2015 pas moins de 18 autres ont été introduites dans le concours permettant à ces contractuels de passer les épreuves, affirmant que «ceux qui ont vocation pour l'enseignement sont déjà à l'intérieur».

## Recrutement de 28 000 enseignants : l'examen aura lieu le 30 avril

L'examen de recrutement de quelque 28 000 enseignants pour les trois paliers (primaire-moyen-secondaire) aura lieu le 30 avril prochain et les résultats définitifs seront connus le 30 juin, a déclaré hier la ministre de l'Education nationale, Nouria Benghebrit. «L'examen écrit pour le recrutement aura lieu le 30 avril, les résultats seront donnés le 12 mai, ce qui permettra aux candidats retenus de passer le test oral les 8 et 9 juin, alors que



Ph. D. R.

les résultats définitifs seront rendus publics le 30 juin», a précisé M<sup>me</sup> Benghebrit dans un entretien à l'APS.

La ministre a expliqué que le report de cette épreuve a été dicté par des considérations «objectives», notamment organisationnelles, nécessitant la sensibilisation des inspecteurs et des responsables des ressources humaines au niveau local. «Nous avons choisi la date du samedi 30 avril pour ne pas perturber la scolarité des élèves», a-t-elle souligné, ajoutant que «le test oral interviendra bien après le déroulement des examens nationaux». Selon M<sup>me</sup> Benghebrit, cette opération «lourde» de par le nombre de plus de 28 000 postes ouverts, et par ricochet le nombre de candidatures, nécessite une «maîtrise du calendrier afin de permettre

nous accompagner dans cette opération». En outre, elle a fait savoir que les spécialités ont été élargies cette année à 28 nouvelles filières à l'instar des sciences politiques, des sciences de la communication, du droit, de l'économie et de certaines spécialités scientifiques. Toutefois, les candidats retenus suivront des formations cycliques dès le mois de juillet, et le ministère a déjà pris option pour un portail électronique de formation à distance. «Nous allons compenser le manque pédagogique par un encadrement de qualité, l'accompagnement et la prise en charge à travers les inspections», a-t-elle expliqué, insistant sur le recrutement des diplômés des Ecoles normales supérieures des enseignants (ENS). «Le recrutement de qualité demeure celui des diplômés des ENS. D'ailleurs les

équipes du ministère travaillent d'arrache-pied avec ceux du ministère de l'Enseignement supérieur pour la mise en place d'une cartographie par besoin, par wilaya et par cycle», a indiqué la ministre, en insistant sur les «principes de l'équité dans cette opération». M<sup>me</sup> Benghebrit, qui a rappelé que les spécialités et le programme du concours peuvent être consultés sur le site du ministère ([www.education.gov.dz](http://www.education.gov.dz)), a indiqué que les inscriptions seront ouvertes du 28 mars au 17 avril prochains sur le site ([www.onec.dz](http://www.onec.dz)) de l'Office national des examens et concours (ONEC), «rodé à ce genre d'épreuves». Les rendez-vous seront fixés aux candidats pour le dépôt des dossiers toujours via le site Internet. **H. Y./APS**

Tizi Ouzou

## Les pluies causent dégâts et désagréments

Les fortes chutes de pluies enregistrées durant les dernières 24 heures à travers plusieurs régions du pays ont provoqué à Tizi Ouzou un débordement des eaux sur la route reliant Tizi Ouzou à Bouzeguène, à hauteur de Boubhir. Cela n'a pas été sans conséquence sur le trafic routier puisqu'il a été interrompu pendant plusieurs heures, contraignant de nombreux automobilistes à faire de longs détours pour quitter ou rallier Bouzeguène depuis cet axe. Par ailleurs, la chaîne d'alimentation en eau potable des régions nord de la wilaya de Tizi Ouzou est à nouveau hors d'usage depuis avant-hier, suite à la crue de l'oued Sébaou, avons-nous appris hier auprès de l'unité de l'Algérienne des eaux de Tizi Ouzou. En effet, la chaîne Makouda-Tigzirt-Iflissen (MTI) a été emportée par la crue de ce cours d'eau suite à d'importantes chutes de pluies qui se sont abattues dans la nuit de mardi à mercredi, selon les indi-

cations fournies par la même source. Conséquence : des dizaines de milliers d'habitants de ces régions seront à nouveau privés d'eau potable avant que la panne ne soit réparée. C'est la seconde fois, en l'espace de quelques jours seulement, que MTI est mise hors de service par les pluies. La semaine écoulée, pour les mêmes raisons, celle-ci était hors d'usage, plongeant ainsi presque toute la partie nord de la wilaya dans une pénurie d'eau potable. Les travaux de réparation ne seront pas entamés avant l'accalmie des conditions météorologiques.

## La 4G commercialisée dans les régions reculées de la wilaya

Depuis la semaine écoulée, les services d'Algérie Télécom (AT) de la direction de Tizi Ouzou commercialisent la nouvelle technologie de type 4G LTE au profit des habitants des villages



Ait Ouabane et Ait Rehouna, dans les communes d'Akbil et D'Azeffoune.

Les citoyens intéressés par cette connexion sont invités à se rapprocher des agences commerciales d'Azeffoune et Ain El Hammam, a annoncé la direction

opérationnelle des télécommunications de la wilaya de Tizi Ouzou dans un communiqué.

Par ailleurs, la même entreprise a indiqué qu'elle vient de signer avec les organismes Ansej/Cnac des conventions-affectation des travaux de réali-

sation de ses projets TIC à des promoteurs bénéficiant de l'aide de l'Etat pour la création de leurs entreprises. Pour ce faire, Algérie Télécom a précisé qu'elle a déjà commencé à assurer «la formation des chefs d'entreprise et de leurs techniciens sur la maîtrise de la réalisation des études, l'installation et la maintenance des réseaux de télécommunication qu'Algérie Télécom implante à travers le territoire national». La direction opérationnelle des télécommunications de Tizi Ouzou a indiqué que cette formation est à sa sixième session et que «8 entreprises, toutes issues de l'Ansej avec 11 participants pour une durée de 30 jours, ont été touchées par cette formation». Le recyclage en question a porté sur les études et déploiements des réseaux urbains, les techniques de pose et de raccordement de câble urbain et le réseau de transmission à fibre optique, toujours selon la même source. **Hamid M.**



Ministères des Ressources en eau et des Finances

# La situation financière de l'ADE, objet de concertations

■ Le ministre des Ressources en eau et de l'Environnement, Abdelouahab Nouri, a révélé que son département ministériel œuvrait en coordination avec le ministère des Finances pour le règlement de la situation financière de l'Algérienne des eaux (ADE) qui fait face à de sérieux problèmes en raison du non-paiement des redevances des citoyens.

Par Yanis G.

En marge de la célébration de la Journée mondiale de l'eau, M. Nouri a précisé que l'ADE, en charge de la distribution de l'eau dans plus de 900 communes à travers le territoire national, fait face à des difficultés financières en raison du non-paiement des redevances des abonnés. Selon les chiffres avancés par le ministre, près de 40% des citoyens et des abonnés ne payent pas leurs factures et redevances. M. Nouri a fait savoir, dans ce sens, que son département ministériel œuvrait en coordination avec le ministère des Finances en vue d'apporter l'aide financière nécessaire à l'ADE dans les délais fixés. «*Nous trouverons les mécanismes*

*nécessaires pour rétablir l'équilibre financier de la société afin qu'elle puisse s'acquitter pleinement de ses missions*», a martelé le premier responsable du secteur. Pour sa part, le ministre des Finances, Abderrahmane Benkhalfa, présent aux festivités célébrant la Journée mondiale de l'eau aux côtés de plusieurs autres ministres, a souligné que l'Etat poursuivra son soutien au secteur des ressources en eau, y compris à l'ADE. Répondant au directeur général de l'ADE, Zidane Merrah, qui a demandé des aides supplémentaires, le ministre a insisté sur l'importance de recouvrer les redevances et les créances de la société. Les redevances non payées auprès de l'Algérienne des eaux ont atteint près de 36 milliards de dinars jusqu'à 2014. Une campagne de sensibilisation a été



lancée pour tenter de régler la situation mais sans atteindre les objectifs escomptés, rappelle-t-on. L'Etat subventionne à hauteur

de 60% le coût de production de l'eau dont le prix de vente au citoyen est estimé à 18 DA/m<sup>3</sup>, tandis que le coût de production

est estimé entre 28 et 70 DA/m<sup>3</sup> dans les régions du nord du pays et 170 DA/m<sup>3</sup> dans les régions du Sud. Y. G./APS

Ministre de l'Agriculture et porte-parole du gouvernement français  
**Visite en Algérie de Stéphane Le Foll**

«**M. STÉPHANE Le Foll**, ministre de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt, porte-parole du gouvernement, effectuera une visite à Alger le 24 mars 2016. Il s'agit de son sixième déplacement en Algérie depuis sa prise de fonction en mai 2012», indique un communiqué de l'ambassade de France à Alger.

M. Le Foll rencontrera au cours de son séjour plusieurs personnalités gouvernementales, parmi lesquelles son homologue, Sid Ahmed Ferroukhi, ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche. Il sera par ailleurs reçu en audience par le Premier ministre, Abdelmalek Sellal. Neuf mois après la visite de travail et d'amitié du président de la République, dans la continuité des nombreuses visites officielles françaises en Algérie et à quelques semaines du Comité intergouvernemental de haut niveau – qui sera conjointement présidé à Alger par les Premiers ministres français et algérien –, le déplacement de M. Le Foll mettra à nouveau à l'honneur la densité des liens entre la France et l'Algérie. Cette visite marquera en outre une nouvelle étape de la relation, déjà très dense, nouée entre les deux ministères de l'Agriculture français et algérien. «*Elle sera notamment l'occasion de discussions approfondies destinées à renforcer encore les partenariats institutionnels et économiques*», selon le même communiqué.

Bourse d'Alger

## Appel au changement de mentalité chez les opérateurs économiques

La Bourse d'Alger invite les opérateurs économiques et commerciaux à «*changer de mentalité concernant les modes de financement*», a indiqué, mardi à Tipasa, son président-directeur général (P-DG), Yazid Benmouhoub. «*En dépit du fait que la Bourse d'Alger soit une institution financière autonome, elle ne peut remplir son rôle comme il se doit à cause de la mentalité des opérateurs économiques*», a soutenu M. Benmouhoub dans son intervention lors d'une conférence sur «*Le rôle de la Bourse d'Alger face aux enjeux du moment*», organisée par la Chambre d'industrie et de commerce de la wilaya de Tipasa. Il a souligné, à cet effet, l'«*ignorance*», par les opérateurs économiques, du rôle de la Bourse d'Alger en tant qu'institution financière apte à financer des projets à travers l'achat de titres et d'actions et ce, «*à cause de craintes infondées*», a-t-il dit, «*au sujet de la dislocation d'entreprises familiales*». Après avoir déploré le fait que ces «*croyances sociales erronées poussent*

*les opérateurs à adopter un mode de financement personnel ou bancaire dans la réalisation de leurs projets*», le P-DG de la Bourse d'Alger a mis en exergue les «*avantages fiscaux assurés par son institution*», au titre de la loi de finances 2016. Affirmant que les portes de la Bourse d'Alger «*demeurent ouvertes à tous*», M. Benmouhoub a lancé un appel aux collectivités locales les invitant à introduire leurs projets en bourse. La Bourse d'Alger a recensé, jusqu'à mars courant, l'introduction de seulement cinq entreprises, dont le Groupe Saidal, l'hôtel Aurassi, et Alliance Assurances, a fait savoir M. Benmouhoub, signalant, également, l'introduction récemment en bourse de l'entreprise pharmaceutique Biopharm, dans l'attente qu'elle soit rejointe, en avril prochain, par la société de production de ciment d'Ain Lekbira (Sétif), «*soit de quoi lui permettre de porter son capital à un milliard de dollars*», a-t-il fait savoir. Dans l'objectif de susciter davantage d'adhésions en Bourse, Yazid

Benmouhoub a fait état du lancement, en 2013, d'une large campagne de sensibilisation par cette institution qui utilise les nouvelles technologies de communication. En procédant à l'ouverture de cette journée d'information sur la Bourse d'Alger, à laquelle ont pris part des opérateurs économiques et commerciaux, des présidents de communes, des directeurs de banques et d'autres de dispositifs d'accompagnement, le wali de Tipasa, Abdelkader Layadhi, a souligné le rôle de la consultation bancaire qui «*est aujourd'hui loin de remplir la mission lui incombant*». Il a aussi plaidé pour une coordination entre les différents partenaires impliqués, tout en appelant les collectivités locales et les agences foncières, entre autres, à «*rechercher d'autres sources de financement afin de pouvoir se passer du budget de l'Etat, d'autant plus qu'aucune loi ne l'interdit*», a-t-il insisté.

Lamine G.

Prix

## Le pétrole autour de 41 dollars

Les cours du pétrole se sont stabilisés autour de 41 dollars mardi en fin d'échanges européens, dans un marché hésitant après les attentats à Bruxelles et guettant de nouvelles informations sur l'état de l'offre. Le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en mai a progressé de 23 cents à 41,77 dollars sur l'Intercontinental Exchange (ICE) de Londres. Sur le New York Mercantile Exchange (Nymex), le baril de «*light sweet crude*» (WTI) pour la même échéance, dont c'est le premier jour d'utilisation comme contrat de référence, a en revanche perdu 12 cents à 41,40 dollars. Après une séance particulièrement volatile lundi, les cours du Brent et du WTI, peinaient de nouveau à accrocher un cap mardi. Si les prix ont quelque peu accusé le coup dans le sillage des attaques survenues à Bruxelles mardi matin, ils se sont repris sur après l'ou-

verture des échanges américains, et oscillaient depuis la proximité de l'équilibre. «*Les attaques contre la Belgique sont une tragédie humaine mais ne détournent pas l'attention (des marchés) de la situation des banques centrales, de la croissance chinoise, de la guerre des monnaies et des prix du pétrole*», ont relevé des analystes de maisons de courtage. Mais même si les cours du brut ont connu un petit accès de faiblesse en milieu de journée, dans le sillage des Bourses européennes, alors que les attaques bruxelloises ont un temps fait craindre pour la demande de pétrole, ils se sont rapidement repris. Les cours, qui ont connu une remontée spectaculaire depuis la mi-février à la faveur de discussions sur un possible gel de la production des grands pays producteurs dans et en dehors de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep), restaient en effet

soutenus par les attentes d'une possible future réduction de l'offre. Le Qatar a annoncé mardi avoir invité les 13 Etats membres de l'Opep, dont l'Iran, ainsi que les autres grands producteurs non membres de l'Organisation à la réunion du 17 avril pour soutenir les prix du brut plombés par une surabondance de l'offre. Le secrétaire général de l'Opep, Abdallah el-Badri, avait indiqué lundi à Vienne que 15 ou 16 pays participeraient le 17 avril aux discussions sur un gel de la production à Doha mais il n'a pas pu dire si l'Iran en ferait partie. L'Iran, qui a fait son retour sur le marché mondial à la suite de la levée de sanctions internationales, avait prévenu qu'il ne participerait pas au gel, ce qui rend la plupart des analystes circonspects sur les résultats attendus de cette réunion.

Rachid D.



## Alimentation en eau

## Un programme spécial pour Batna durant l'été

■ Un programme spécial a été élaboré pour le fonçage de 50 puits profonds à travers la wilaya de Batna pour assurer l'alimentation en eau potable de la population durant l'été prochain, a affirmé mardi le wali Mohamed Salamani.

Par Hani Y.

Cette action s'inscrit dans le cadre des efforts déployés pour «renforcer l'approvisionnement en eau des habitants de la wilaya», notamment des communes confrontées à des déficits en la matière, a souligné le wali, en marge d'une exposition organisée par l'Algérienne des eaux (ADE) à l'occasion de la Journée internationale de l'eau.

Le chef de l'exécutif local a également insisté sur l'importance de la préservation de cette ressource.

Le projet de sécurisation de l'alimentation en eau de la ville de Batna devra être achevé d'ici la fin de l'année en cours.

Son objectif est de garantir l'approvisionnement de tous les quartiers en eau pendant 72

heures successifs en cas d'interruption du pompage du barrage de Koudiet Lemdouar, a noté le wali.

Le projet porte sur la réalisation de 7 châteaux d'eau, deux stations de pompage et une canalisation de 32 km en forme de boucle autour de la ville, selon le directeur des ressources en eau Abdelkarim Chebri qui a noté que ces réalisations permettront le stockage de 83 000 m<sup>3</sup> pompés du barrage de Koudiet Lemdouar et du champ de captage de Gadaïne.

### Plusieurs projets retenus à Khenchela

Plusieurs projets visant l'amélioration de l'alimentation en eau potable dans la wilaya de Khenchela ont été retenus, a indiqué mardi le directeur local



Barrage de Koudiat Medouar (Batna)

des ressources en eau (DRE), Mohamed Boudjeltia.

Ces projets englobent, entre autres, la réalisation de «plus de 30 forages» à travers plusieurs communes de la wilaya, a précisé le même responsable, en marge de la célébration de la Journée mondiale de l'eau, célébrée annuellement le 22 mars, soulignant que les travaux pour certains forages «ont été déjà lancés».

Précisant que ces forages, une fois opérationnels devront renforcer l'approvisionnement

en eau potable des habitants de la wilaya de Khenchela avec pas moins de 41 000 m<sup>3</sup> quotidiennement, M. Boudjeltia a signalé que ces projets ont nécessité une enveloppe financière estimée à 750 millions de dinars.

Il a également ajouté qu'un investissement public de l'ordre de 6,2 milliards DA a été mobilisé dans le cadre des projets de transfert des eaux depuis les barrages de Babar et de Taghrist, et dont la mise en exploitation est prévue «dans les mois prochains».

M. Boudjeltia a précisé que le parachèvement des travaux de transfert des eaux depuis le barrage de Babar contribuera à assurer l'alimentation en eau potable pour 80 000 habitants, répartis sur les communes de Tamza, Chechar, abous, Khirane, El Mahmal, Ouled Rechache, El Ouedja et de Djellal.

Le projet de transfert des eaux depuis le barrage de Taghrist est à l'étape de réalisation des canalisations. La mise en exploitation de l'ensemble du projet contribuera à l'amélioration de l'approvisionnement en eau potable de 30 000 habitants localisés dans les communes de Yabous, Bouhmama, M'sara et Chelia, a-t-on noté.

La station d'épuration des eaux usées (STEP), en cours de réalisation dans la commune d'El Mahmal pour une enveloppe financière estimée à 1,5 milliard DA, «sera mise en exploitation l'été prochain», a indiqué le même responsable, rappelant que la wilaya de Khenchela dispose actuellement de deux ouvrages similaires implantés dans les communes de Kais et de Khenchela. H. Y.

## Souk Ahras

### Plus de 2 000 emplois créés dans le secteur des ressources en eau

Deux mille emplois ont été créés dans le secteur des ressources en eau dans la wilaya de Souk Ahras, dans le cadre des divers dispositifs d'aide à l'emploi, a indiqué mardi le wali Abdelghani Filali.

«Soixante-cinq ateliers mobiles spécialisés dans la plomberie des conduites d'eau, et autant d'unités versées dans l'installation des compteurs d'eau, à côté de dix-sept autres micro-entreprises pour le même sec-

teur ont été créés et ont permis plusieurs placements de demandeurs d'emploi», a indiqué M. Filali, en marge des activités célébrant la Journée mondiale de l'eau tenues à la salle de conférences de la ville de Sedrata.

Il a ajouté, dans le même contexte, que les grands projets, actuellement en cours de réalisation dans le secteur en eau dont a bénéficié la wilaya de Souk Ahras permettent aux demandeurs d'emploi d'investir le cré-

neau des métiers de l'eau et de monter des micro-entreprises.

Au cours de la célébration de la Journée mondiale de l'eau, une exposition sur les activités des divers opérateurs et partenaires du secteur des ressources en eau a été organisée, à côté de la programmation de communications portant un état des lieux sur le secteur de l'hydraulique dans la wilaya.

Yacine G./APS

## Oum El Bouaghi

### Réalisation de six nouveaux forages

Six nouveaux forages ont été réalisés dans plusieurs communes de la wilaya d'Oum El Bouaghi, a indiqué mardi à l'APS un cadre de la direction des ressources en eau (DRE).

Destinés à améliorer la distribution de l'eau potable, ces pro-

jets sont inscrits dans le cadre d'un programme portant réalisation de 25 ouvrages similaires dont a bénéficié la wilaya en 2012, a précisé Necereddine Boudebouza, soulignant qu'actuellement la wilaya d'Oum El Bouaghi est alimentée essentiel-

lement des eaux souterraines.

Il a ajouté, dans ce contexte, que la mise en exploitation de l'ensemble de ces forages, d'une capacité de mobilisation de 100 litres/j permettra de réduire le déficit en eau potable, notamment durant la saison esti-

vale. Ces forages contribueront à répondre aux besoins d'une population de plus de 200 000 âmes aussi bien dans les zones urbaines que celles rurales, a-t-on signalé de même source.

R. R.

## Ain Témouchent

### Production record dans la station Chatt El Hillal

La station de dessalement de Chatt El Hillal, daïra de Beni Saf, vient d'atteindre une production record cumulée de 365 millions de m<sup>3</sup> d'eau potable, livrés à l'unité d'Ain Témouchent de l'Algérienne des eaux (ADE), a-t-on appris, mardi, du directeur général de cette station gérée par l'entreprise Beni Saf Water Compagny (WBC). Arrêtée à la fin du mois de février, cette production a été estimée à 365 millions de m<sup>3</sup>, dont 65 millions de m<sup>3</sup> pour la seule année 2015, a indiqué Chafii Mohamed, en marge des festivités commémoratives de la Journée mondiale de l'eau, précisant qu'un taux de 98% des prévisions a été atteint dans ce cadre. Cette usine de dessalement qui a été mise en service, partiellement, en novembre 2009, pour passer à sa vitesse de croisière en avril 2010, a enregistré une perte d'un million de m<sup>3</sup>, durant les pluies de

février et mars, où les matières en suspension de l'eau de mer ne permettent pas le traitement de celle-ci par le système de l'osmose inverse, a-t-on fait savoir, rappelant que pour les mêmes raisons deux millions de m<sup>3</sup> ont été perdus en 2015. Pour parer à cette difficulté, des études sont en cours pour corriger le système de filtration de l'eau de mer, a expliqué M. Chaafi. Par ailleurs, cette station sera dotée, incessamment, d'un onzième module pour le dessalement de l'eau de mer, ce qui lui permettra de produire les 200 000 m<sup>3</sup>/jour en permanence, a indiqué son directeur général, annonçant la prochaine certification de l'usine (ISO 9001-2015), dont les procédures sont en cours. Exploitée pour une durée contractuelle de 25 ans par l'entreprise espagnole Tedagua, cette usine a déjà fait l'objet de plusieurs opérations de maintenance effectuées à cent pour

cent par un encadrement algérien, a précisé, pour sa part, Zouhri Abderrahim, cadre superviseur de la compagnie gérante BWC. L'eau dessalée est cédée à l'acheteur pour un montant de 55 dinars (0,69 dollars US) le mètre cube, a-t-il encore ajouté, expliquant que le système d'osmose inverse constitue une solution technologique qui rend le prix de l'eau dessalée abordable. Abrisées par la bibliothèque Malek-Bennabi, cette rencontre organisée par l'Association de défense des droits des consommateurs de l'eau a donné lieu à l'organisation d'une exposition à laquelle ont pris part des entreprises publiques versées dans la gestion de l'eau et des associations. Une journée d'étude sur l'eau, organisée à cette occasion, a donné lieu à la présentation de plusieurs communications axées sur l'utilisation rationnelle de l'eau. H. Y.

### TIC à Guelma Un stage de formation pour des jeunes porteurs de projets

UN STAGE de formation au profit de huit jeunes porteurs de projets de micro-entreprises dans le secteur des technologies de l'information et de la communication (TIC) a été ouvert mardi au centre technique d'Algérie Télécom (AT) à Guelma, a-t-on appris auprès de la cellule communication de cet opérateur public. Inscrit dans le cadre de la convention signée entre Algérie Télécom et les deux dispositifs d'aide à l'emploi l'Agence de soutien à l'emploi de jeunes (Ansej) et la Caisse nationale d'assurance chômage (Cnac), ce stage de formation concerne, entre autres, «la pose et l'entretien des réseaux de fibres optiques et autres câbles de télécommunications ainsi que le raccordement des nouveaux abonnés», a précisé M<sup>me</sup> Souleif Mourad Bouchemla. Elle a ajouté qu'à l'issue de ce stage, «des plans de charge seront accordés» à ces jeunes créateurs de micro-entreprises, rappelant que vingt micro-entreprises dans le domaine des TIC actives dans la wilaya de Guelma à travers 143 projets de l'AT. Des ingénieurs d'AT assurent l'encadrement de ce stage, le premier du genre dans la wilaya de Guelma. Les précédents stages ont été organisés à Annaba, a encore précisé la même source.

Tahar F.



Renault Algérie Production

# La fabrication de Dacia Sandero Stepway en juin 2016

■ Le deuxième modèle après la Symbol qui sortira de l'usine de Renault Algérie Production d'Oran est la Dacia Sandero Stepway, c'est ce qu'a déclaré Guillaume Josselin, directeur général de Renault Algérie lors de la conférence de presse spéciale Salon international de l'automobile d'Alger qui se déroule ces jours-ci au niveau du Palais des expositions, les Pins maritimes. Une annonce officielle qui fera certainement plaisir aux personnes désireuses d'acquiescer un nouveau modèle «made in bladi».



Page animée par : Ali Zidane

**S**elon le patron de Renault Algérie, la sortie et la commercialisation de la Sandero Stepway se fera en juin 2016. Renault Algérie Production augmente donc la cadence et annonce la sortie d'un second modèle quelques mois avant l'échéance fixée au début de l'activité. L'unité tournera à un régime soutenu à partir de juin prochain avec l'entrée sur scène de la troisième équipe. Avec la Sandero Stepway qui rejoint la Renault Symbol, la production annuelle atteindra 42 000 unités en attendant les 70 000 dès l'année prochaine.

## Salon de l'automobile d'Alger Nouvelle Renault Megane, une qualité exigée

Elle est belle et elle est séduisante. Elle a tout d'une Megane. Renault Algérie expose au Salon international de l'automobile d'Alger la Nouvelle Renault Megane qui sera commercialisée à la fin de cette année. Nouvelle Megane présente un design dynamique, aux proportions parfaites. Ses lignes précises et ses épaules sculptées attirent les regards. Son identité est renforcée grâce à sa signature lumineuse

se à LED.

Un ensemble de prestations high-tech issues du segment supérieur, positionnées autour du conducteur pour créer une véritable ambiance cockpit. L'expérience de conduite devient personnalisable grâce au système Multi-Sense. Une première mondiale sur le segment : le 4 Control agit sur le braquage des roues arrière de la Nouvelle Megane en version GT pour offrir un plaisir de conduite inédit, alliant sportivité et maniabilité.

Renault a porté une attention particulière à la qualité de conception et de fabrication de Nouvelle Megane : design, ajustements, confort, insonorisation, qualité et durabilité des matériaux et niveau de finition : tout a été pensé et contrôlé.

## Hyundai Motors Algérie Le nouveau Tucson est arrivé avec 177 ch

Hyundai Motors Algérie a réussi à introduire le nouveau Tucson en Algérie, mieux encore, obtenir son homologation définitive gage de sa commercialisation prochaine. Le Nouveau Tucson affiche son caractère athlétique et se veut une véritable invitation à la conduite. A l'intérieur du SUV, on découvre un monde de confort, habillé de matériaux



Ph. DR

doux au toucher et de haute qualité.

Le Crossover Tucson associe des matériaux hautement résistants à des systèmes de sécurité intelligents afin de garantir une parfaite protection à tous ses occupants. La cellule de survie de l'habitacle est réalisée dans un acier AHSS (Advanced High Strength Steel/ acier évolué à haute résistance) obtenu par un procédé d'emboutissage à chaud. Ses 5 étoiles obtenues au crash l'EURO NCAP, sa distinction TOP SAFETY PICK+ pour la meilleure sécurité passive et active 2015 suffiront à assurer une conduite en toute quiétude. Le Moteur de Hyundai Tucson offre ce qu'on attend, à savoir la puissance et les accélérations franches avec un moteur 2.0 l CRDI, développant 177 ch. En termes d'équipements, le nouveau TUCSON est gâté à tous les niveaux, on y trouve :

ABS / ESP / Régulateur de vitesse / Feux antibrouillard LED / 4 Airbags / Rétroviseurs électriques / AUX / USB / Ordinateur de bord / Climatiseur automatique / Jantes en Alliage / Feux de jours LED / Toit ouvrant panoramique / Caméra de recul / Commandes au volant / Vitres électriques AV+AR / Optique avant LED

## Salon de l'automobile d'Alger DongFeng présente deux nouveaux modèles : AX3 et AX7

Pour sa 19<sup>e</sup> édition, la Safex accueille pour la 3<sup>e</sup> fois consécutive le constructeur chinois DongFeng Motor Corporation qui participe cette année au Salon international de l'automobile, qui se tient du 17 au 26 mars 2016. Sur le stand de 816 m<sup>2</sup> situé au hall «A», DFM présente ses nouveaux modèles sur la thématique «à vos côtés». Dix modèles y sont exposés. En marge de cette 19<sup>e</sup> édition, Dong Feng a procédé au lancement de 2 nouveaux modèles, à savoir le AX7 SUV et le AX3 SUV.

En lançant le AX7 SUV, DFM a lancé pour la première fois un concept de marque dit «Nouvelle

vie+». Grâce aux nouvelles technologies avancées et aux méthodes de conception dans le monde, ce modèle mettra en avant des avantages relatifs à l'espace intérieur, à la puissance et à la consommation de carburant. AX3 SUV est non seulement un modèle urbain répondant aux attentes des clients, mais aussi le seul modèle parmi la même série SUV à être doté d'un moteur à turbocompresseur. «A forte puissance + SUV».

La commercialisation et le service après-vente sont des maillons très importants pour obtenir un marketing et un développement sur le long terme sur un marché. «L'Algérie est un marché prioritaire et stratégique pour notre société, elle représentera à terme un des marchés export les plus importants. Nos ambitions pour l'Algérie sont importantes, notre historique en Algérie est connu pour les véhicules touristiques légers, mais notre stratégie est d'étoffer l'offre et mettre sur le marché l'ensemble de la large gamme de produits DongFeng et principalement les véhicules particuliers», déclare SU Weibin, directeur général de China DongFeng Motor Industry.

## Groupe IVAL Les modèles dispos en stock limité

En ces moments difficiles pour le secteur automobile, IVAL se distingue et propose une offre unique sur quelques-uns de ses modèles disponibles immédiatement sur son réseau en stock très limité. N'ayant pas participé à la 19<sup>e</sup> édition du Salon international de l'automobile pour l'absence d'une réelle visibilité commerciale, le représentant des trois marques italiennes Iveco, Fiat Professional et New Holland offre à ses partenaires une gamme riche et des solutions pratiques en véhicules utilitaires, semi-utilitaires et engins de travaux publics. La gamme disponible actuellement sur le réseau d'IVAL inclut pour la marque IVECO plusieurs configurations et modèles : IVECO DAILY (Châssis Nu), IVECO 682 (Tracteur 4x2), et IVECO LEONCINO. Chez FIAT PROFESSIONAL, cette proposi-

tion concerne les modèles utilitaires du NEW DUCATO et NEW DOBLO en plusieurs apparences et motorisations. Quant à la marque d'engins New Holland, elle propose une gamme ouverte à la commande immédiatement. Son offre touche les modèles : (Pelle, Retro-chargeur, Bulldozer) qui inclut 12 mois de garantie, services après-vente assurés à des prix promotionnels.

## Une exclusivité nord-africaine Nissan Algérie présente le Nouveau Navara NP300

Nissan Algérie présente au 19<sup>e</sup> Salon international de l'automobile d'Alger, et en exclusivité nord-africaine, le Nissan Navara NP300. Le nouveau Navara a constitué un véritable défi que Nissan a relevé, concilier l'amélioration du confort et du raffinement du véhicule tout en conservant ses capacités hors-pistes, sa longévité et ses capacités de charge. Cette réflexion a guidé le développement de ce tout nouveau véhicule. Le modèle est aussi une version entièrement revisitée de la précédente génération. Équipé d'un châssis solide et résistant, il présente toute une série d'équipements techniques destinés à améliorer son comportement dynamique et sa polyvalence. Empruntant l'ADN des Crossovers qui ont fait la renommée de la marque, le nouveau Navara NP300 fait entrer le pickup dans une nouvelle dimension de raffinement, de style, de confort et de qualité, propres aux véhicules particuliers. Un des éléments clés qui a guidé le développement du Navara NP300 est cette amélioration du raffinement et l'obtention d'une expérience de conduite identique à celle d'un Crossover. Aussi, pour atteindre ce but sans compromettre les capacités hors-pistes du véhicule, Nissan a conçu une toute nouvelle suspension arrière à cinq bras sur la version Double Cab, qui améliore sensiblement le confort de conduite et la maniabilité, tout en étant 20 kg plus léger que la configuration précédente.

A. Z.





Élections primaires américaines

# Clinton et Trump restent en tête malgré des défaites

■ Donald Trump et Hillary Clinton restaient hier en tête de la course des primaires de leur parti malgré les succès de leurs rivaux dans plusieurs États de l'Ouest américain mardi.

Par Ali O.

Le milliardaire new-yorkais a nettement remporté la primaire républicaine de l'Arizona, mais le sénateur du Texas Ted Cruz l'a écrasé dans l'Utah avec 70% des voix, selon des résultats partiels. Unique aux États-Unis, l'Utah est à majorité mormone, et ses électeurs ont désavoué Donald Trump qui a même terminé troisième derrière John Kasich, le gouverneur de l'Ohio. Mais l'un dans l'autre, l'Arizona étant un plus grand prix, Donald Trump a empoché plus de délégués pour cette journée de consultations, renforçant son avance.

Chez les démocrates, Bernie Sanders a comme prévu largement battu Hillary Clinton dans l'Utah et l'Idaho, l'ex-secrétaire d'État s'imposant dans l'État plus riche en délégués de l'Arizona avec environ 60% des voix. L'énorme marge de victoire attendue du sénateur dans ses deux États (plus de 70%, selon des résultats partiels) devraient lui permettre d'obtenir, au total, légèrement plus de délégués – distribués à la proportionnelle – que sa rivale. « Cette campagne va bien car elle génère de l'énergie et de l'enthousiasme », a déclaré le candidat socialiste

démocrate, acclamé dans un meeting à San Diego, en Californie. Il a justifié sa victoire, dans un communiqué, par l'afflux d'électeurs jeunes et de la classe ouvrière. Mais la journée pourrait n'être qu'un contretemps pour Hillary Clinton. La semaine dernière, elle avait remporté une centaine de délégués de plus que son adversaire dans cinq grandes primaires. Bernie Sanders n'avait pas gagné depuis le Michigan il y a deux semaines. Elle devrait terminer la soirée avec environ plus de 1 700 délégués contre environ 930 pour Bernie Sanders, selon l'estimation de CNN, la barre à atteindre pour décrocher l'investiture étant de 2 383. Pour rattraper son retard, Bernie Sanders devra battre systématiquement Hillary Clinton dans les primaires qui se poursuivront jusqu'en juin et avec des majorités très larges. L'équipe Clinton juge un tel exploit improbable. Chez les démocrates, les délégués sont répartis à la proportionnelle, alors que chez les républicains, certains États accordent désormais 100% de leurs délégués au gagnant, ce qui donne une prime au favori et accélère le processus de sélection. L'ex-secrétaire d'État s'est félicitée de sa victoire lors d'un meeting à Seattle, dans



le nord-ouest. Elle a attaqué les candidats républicains après leurs réactions aux attentats de Bruxelles. Donald Trump a évoqué le retour à la torture, tandis que Ted Cruz a suggéré que la police patrouille les quartiers à majorité musulmane. « Nous avons besoin d'une commandante en chef qui ait du leadership, qui soit forte, intelligente et avant tout stable pour répondre aux menaces. La dernière chose dont nous ayons besoin, mes amis, est un dirigeant qui exploite les peurs », a-t-elle lancé. « Ce que Donald Trump, Ted Cruz et d'autres proposent est non seulement une erreur, mais c'est dangereux. Cela ne renforcera pas notre sécurité ». Sûre d'elle dans le domaine de la sécurité nationale, elle prononcera un discours sur le terrorisme hier à

l'Université Stanford, en Californie. Quelques heures après les attentats de Bruxelles, Donald Trump a argué que le recours à la torture pour interroger Salah Abdeslam, l'un des auteurs présumés des attentats de Paris qui a été arrêté vendredi à Bruxelles, aurait peut-être permis de déjouer les nouvelles attaques. « Peut-être qu'il est en train de parler (aux enquêteurs, ndr), mais il parlerait beaucoup plus vite avec la torture », a-t-il dit sur CNN. « On ne peut même pas faire de simulation de noyade. Ecoutez, ça n'a rien de plaisant, mais c'est une forme minimale de torture ». « Nous devons autoriser les forces de l'ordre à patrouiller et à sécuriser les quartiers musulmans avant qu'ils ne se radicalisent », a aussi déclaré Ted Cruz. Donald Trump domine la course

avec 741 délégués contre 461 pour Ted Cruz et 145 pour John Kasich, l'investiture lui étant assurée à partir de 1 237.

Si le milliardaire terminait les primaires en tête mais sans atteindre cette barre, les délégués voteront à la convention de Cleveland, en juillet, pour élire le candidat qui portera les couleurs du parti à la présidentielle de novembre. Les républicains ont aussi désigné mardi neuf délégués lors de réunions d'électeurs (« caucus ») dans l'archipel des Samoa, dans le Pacifique. Ces délégués ne devraient être attachés à aucun candidat. Les prochaines échéances sont des caucus démocrates samedi (Alaska, État de Washington, Hawaï), puis les primaires des deux partis dans le Wisconsin, le 5 avril. A. O.



## Points chauds

### Sécurité

Par Fouzia Mahmoudi

Les attentats de Paris en novembre dernier avaient sévèrement ébranlé la confiance du gouvernement et surtout la confiance des Français en la politique sécuritaire de leur pays. De nombreuses mesures avaient alors été mises en place avec, par exemple, la multiplication des assignations à résidence d'individus jugés dangereux et susceptibles d'appartenir à des mouvances et réseaux terroristes. Pourtant, les attentats de Bruxelles qui ont eu lieu avant-hier semblent avoir encore élevé la vigilance des autorités françaises qui étaient pourtant déjà supposément à leur maximum. Parmi les nouvelles mesures dont il est aujourd'hui question : l'annulation de la compétition de football européenne, l'Euro 2016, qui doit se tenir cet été en France. En effet, de nombreuses voix se sont élevées ces derniers jours, notamment dans la presse, pour réclamer l'annulation pure et simple de cet événement sportif qui pourrait être l'objet d'une nouvelle série d'attentats spectaculaires. Pour certains, il est inutile de prendre des risques supplémentaires. 2,5 millions de personnes sont attendues dans les stades et les fans-zones alors que sécuriser les villes est impossible. Organiser l'Euro augmentera donc forcément les risques d'attentats ou tout du moins de tentatives d'attentats. Par ailleurs, imaginer des stades de football vides et des matches retransmis uniquement par la télévision, regardés par des téléspectateurs cloîtrés chez eux est une solution théorique qui tient difficilement la route. L'Euro se disputera avec ses supporters ou n'aura pas lieu. D'ailleurs, quelques heures seulement après les attentats en Belgique, le ministre français de l'Intérieur, Bernard Cazeneuve, a confirmé qu'il n'était absolument pas question d'annuler quoi que ce soit. Palpatation systématique, détection d'objets métalliques, intervention de services de déminage, installation de systèmes de vidéosurveillance seront mises en place dans et autour des stades, bien que chacun sait que ces contrôles sont efficaces mais qu'ils ne garantissent pas à 100% contre la possibilité d'un attentat. Mais les autorités françaises refusent de laisser les terroristes « gagner » en cédant et en annulant une fête attendue par des millions de supporters et des millions d'Européens. Manuel Valls a également tenu personnellement à confirmer la tenue du Tour de France. Reste à savoir si aucun autre « incident » ne se produira d'ici là, qui forcera les autorités françaises et européennes à prendre de nouvelles mesures et surtout si les supporters de foot se sentiront assez rassurés pour ruer dans les stades en juin prochain.

Fouzia Mahmoudi

### Présidentielle au Congo

## Sassou Nguesso en tête avec 67% des voix

Le chef de l'État sortant, Denis Sassou Nguesso, est en tête de la présidentielle avec 67,02% des voix, selon des résultats partiels annoncés mardi deux jours après un scrutin contesté par l'opposition.

M. Sassou Nguesso, qui a passé plus de 32 ans à la tête du pays, brigait dimanche un nouveau mandat face à huit candidats, dans un pays privé de télécommunications sur ordre des autorités. L'élection intervient quelques mois après un changement de Constitution que ses détracteurs ont qualifié de « coup d'État constitutionnel ».

Jugeant à l'avance le scrutin biaisé, cinq candidats d'opposition ont appelé le peuple à « exercer sa souveraineté » si le président sortant l'emporte dès le premier tour, comme celui-ci l'a promis à ses partisans.

La communauté internationale, inquiète de possibles violences, a appelé au calme les différentes parties. Les résultats provisoires publiés portent sur 59% du corps électoral et ne comprennent pas ceux de Pointe-Noire, la capitale économique du pays et bastion de l'opposition, a précisé

le président de la Commission nationale électorale indépendante (CNEI), Henri Bouka. La CNEI place en deuxième position le candidat d'opposition Guy-Brice Parfait Kolélas avec plus de 16% des voix, devant le général Jean-Marie Michel Mokoko, autre candidat d'opposition (plus de 7%).

Dans le centre de la capitale, des groupes de quelques dizaines de partisans du chef de l'État manifestaient leur joie à pied ou en voiture en début de soirée.

Dans les quartiers sud où M. Kolélas écrase les autres candidats, des journalistes de l'AFP ont constaté un fort déploiement de policiers et militaires lourdement armés dans des rues vides.

La plupart des boutiques avaient fermé dans l'après-midi, la population semblant redouter des troubles après l'annonce des résultats partiels.

L'opposition a créé une « commission technique » parallèle (CTE) pour surveiller le déroulement du vote et compiler ses propres résultats, une initiative qualifiée d'« illégale » par le pouvoir. Sur ordre du gouvernement, toutes les télécommunications sont coupées dans le pays

depuis dimanche pour des raisons de sûreté nationale, afin d'empêcher l'opposition de diffuser ses résultats. L'Union européenne a de son côté encouragé « tous les acteurs politiques à recourir aux voies légales pour résoudre leurs différends » et appelé les autorités à rétablir les moyens de communication. L'UE n'a pas envoyé d'observateur, estimant que les conditions d'un scrutin « démocratique » et « transparent » n'étaient pas réunies. L'ONU avait aussi appelé au calme, exhortant « les partis politiques, les candidats et leurs partisans à résoudre les différends qui pourraient survenir par le dialogue et les procédures légales établies ».

Affirmant avoir noté « de nombreux rapports d'irrégularités qui constituent une source d'inquiétude quant à la crédibilité du processus » électoral, le département d'État américain a demandé « à tous les dirigeants politiques (congolais de) renoncer à la violence et appeler leurs partisans au calme », et plaidé lui aussi pour le rétablissement des communications.



6<sup>e</sup> Biennale de Marrakech

# Les plasticiens Rachid Koraïchi et Kader Attia exposent

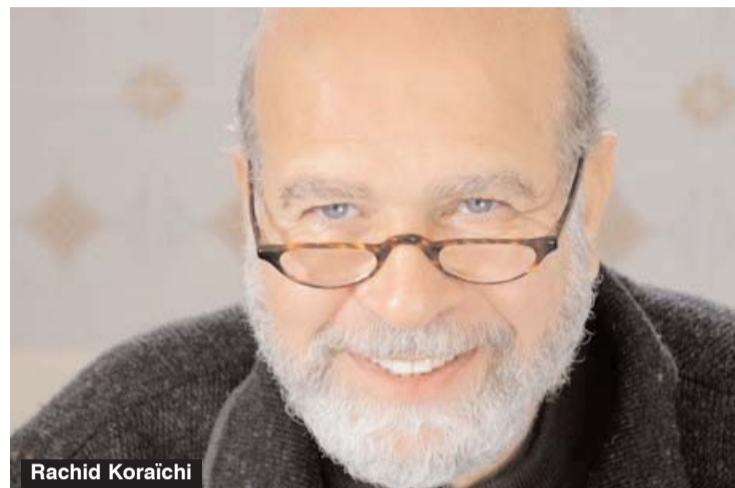
Les plasticiens algérien et franco-algérien Rachid Koraïchi et Kader Attia exposent à la 6<sup>e</sup> Biennale de Marrakech de l'art contemporain qui se poursuit jusqu'au 8 mai prochain dans cette ville du sud du Maroc, selon le site Internet de la manifestation.

Par Adéla S./APS

Connu pour son œuvre empreinte d'art islamique et de mystique soufie, Rachid Koraïchi expose à la Biennale marocaine «La prière à l'Absente», une série d'œuvres réalisées entre 2013 et 2015 en hommage à sa défunte mère.

Kader Attia propose de son côté «Reasons' Oxymorons», une imposante installation de dix-huit vidéos d'interviews de philosophes, d'ethnologues, de psychiatres et de patients qui «compose un essai sur la rationalité et la pathologie psychiatrique», selon les organisateurs de la Biennale de Lyon 2015 pour

laquelle cette œuvre avait été créée. Né en 1947 à Aïn Beida (Hauts-Plateaux) et établi en France, Rachid Koraïchi est un des plasticiens algériens les plus connus et les mieux cotés sur le marché mondial de l'art contemporain. En 2011, il a été récompensé du prestigieux «Jameel Prize» dédié aux œuvres inspirées par l'art islamique en Grande-Bretagne. Etabli dans la capitale allemande Berlin, Katted Attia, 46 ans, a lui aussi été plusieurs fois primé pour son travail aux confins des arts plastiques, de la photographie et de la vidéo, notamment en 2005 où il avait reçu le Prix Marcel Duchamp en France et en 2014 dans son pays



Ph. DR

d'adoption où il avait été récompensé par l'Académie des arts de

Berlin. Près de cinquante artistes contemporains d'Afrique, d'Europe et des Amériques, participent à la 6<sup>e</sup> Biennale de Marrakech qui s'est ouverte le 24 février dernier.

Dotée d'un budget de près de 1,3 million d'euros, représentant des fonds publics et privés selon des médias spécialisés, cette édition de la Biennale créée en 2004, se tient dans cinq lieux historiques de la ville de Marrakech.

A. S./APS

Jijel

## Plusieurs troupes théâtrales pour animer «lecture en fête»

Plusieurs troupes théâtrales se produiront à Jijel dans le cadre de la manifestation «lecture en fête» dont le coup d'envoi a été donné depuis la maison de la culture Omar-Oussedik, a-t-on constaté mardi.

Ces troupes venues d'Oum El Bouaghi, Mascara, Béjaïa, Souk Ahras, Skikda, Tizi Ouzou, Mila et de Constantine, présenteront

à leur public, des jeunes enfants notamment, des pièces théâtrales de divertissement.

Les comédiens de Mascara ont été les premiers à se produire sur les planches de la grande salle, suscitant un vif intérêt auprès des jeunes spectateurs pour la pièce «Alla Foulla». Divers ateliers ont été mis en

place dans le cadre de cette édition de «lecture en fête» où la calligraphie arabe, le dessin et les jeux de scrabble auront droit de cité.

Cette manifestation, qui se déplacera dans les communes de la wilaya, sera clôturée le 31 mars prochain par la remise de prix aux lauréats de divers concours. Slim O.

Médéa

## Atelier national scolaire de calligraphie et enluminure

Soixante douze jeunes calligraphes et enlumineurs, issus de dix-huit régions du pays, participent à l'atelier national scolaire de calligraphie et d'enluminure tenu à la maison de la culture Hassan-El-Hassani

### Lecture publique : concours inter-bibliothèques

Des groupes de jeunes lecteurs ont réussi à passer le cap de la première étape d'un concours inter-bibliothèques, lancé le 16 février dernier à Médéa, dans le cadre de la manifestation littéraire «Rapprocher la bibliothèque de l'élève», initiée par la direction locale de la culture, a-t-on appris mardi auprès de cette direction.

Les cinq groupes assurés d'une participation à la seconde phase de la compétition, qui débutera le 17 mai prochain, représentent les communes respectives de Berrouaghia, Beni-Slimane, Tablat, Chahbounia et Sidi-Naamane, a indiqué la même source. La compétition, qui se déroule entre des groupes d'élèves, composés chacun de six participants, issus de communes différentes, a porté sur des sujets de langue arabe, de mathématiques, d'histoire-géographie et d'éducation islamique, a-t-on expliqué.

Quatre autres groupes devront rejoindre, d'ici le 12 avril prochain, la liste des demi-finalistes connus à ce jour, pour tenter de décrocher une place la finale qui aura lieu le 16 mai, à la maison de la culture Hassan-El-Hassani de Médéa.

La manifestation «Rapprocher la bibliothèque de l'élève» offre, pour rappel, l'opportunité aux élèves de renouer le contact avec les espaces de lecture, délaissés au profit d'autres lieux et moyens de distraction, outre le fait qu'elle incite, selon les organisateurs, le jeune lectorat à retrouver le réflexe de la lecture. Safa Z./APS

de Médéa. Déclinée sous le slogan «Originalité, richesse et créativité», cette 7<sup>e</sup> édition est marquée par la présence d'artistes en herbe, venus des wilayas du centre, l'est, l'ouest du pays, mais également des régions du Sud, notamment de Tamanrasset, Tindouf, Béchar, Ghardaïa et Biskra, pour présenter leurs œuvres et essayer de décrocher les premières places, lors de cette manifestation ouverte lundi pour durer jusqu'au 23 mars courant.

L'exposition des œuvres sélectionnées pour cette édition est exclusivement consacrée au style calligraphe «El-Kairaouani», un dérivé du style «Koufi», très peu utilisé actuellement, mais que les organisateurs tentent de faire revivre et mettre au goût du jour à travers cette compétition, a indiqué à l'APS le peintre, calligraphe et céramiste, Abdelghani Douakh, animateur de la manifestation, maintes fois primé lors d'expositions et salons nationaux et étrangers.

Les jeunes calligraphes et enlumineurs auront l'opportunité de traduire sur toile la somme de connaissances acquises auprès de leurs encadreurs et tenter de séduire le jury qui chapeaute le concours test, programmé pour cette première journée, a expliqué la même source. Des ateliers d'initiation aux techniques de la calligraphie et

de l'enluminure, animés par des calligraphes et artistes de renom, tels que Fodhil Safar Bati, Abderazak Kara Bernou, Khaled Bouhada et Abdelghani Douakh, sont également prévus tout le long de la manifestation.

L'atelier national scolaire de calligraphie et d'enluminure a l'avantage, par rapport à d'autres manifestations culturelles, d'assurer la formation de la relève, grâce à la forte implication des artistes en charge de son organisation et le programme de suivi mis en place au profit des participants, a souligné le peintre calligraphe Douakh.

Parmi cette relève, il cite les jeunes calligraphes Amina Douakh, sa fille, distinguée plusieurs fois à l'occasion du Festival international de calligraphie et enluminure qui se tient à Alger, mais aussi les calligraphes Djamel Ed-dine Kara Bernou et Ihsane Takdenti, lauréate du prix spécial du jury, lors du festival de calligraphie organisé récemment à Constantine.

La 7<sup>e</sup> édition devrait permettre la découverte de nouveaux talents qui viendrait, selon lui, étoffer le rang de la relève et pérenniser un savoir-faire séculier que ce type de rendez-vous culturel tente de promouvoir et à sauvegarder.

(APS)

Musique

## L'association «Ouachah El Andalous» primée à Mostaganem

L'association «Ouachah El Andalous» de Mostaganem a décroché la première place de la cinquième édition des cadets de la musique andalouse qui a pris fin mardi soir à la maison de culture Ould-Abderrahmane-Kaki de Mostaganem.

Les deuxième et troisième places ont été remportées respectivement par les

associations «El ziria El Andalousia» de Meliana (Aïn Defla) et «El Alwan El Andalous» d'Alger.

Cette manifestation a été marquée par le passage de plusieurs associations et troupes versées dans les genres «Sanâa», «Gharnati» et «Malouf», devant un jury exigeant et un public fin connaisseur.

La cérémonie de clôture de ce rendez-vous artistique a été marquée notamment par la présentation de chants andalous interprétés avec art par l'association «Ibn Baja» de Mostaganem, lauréate de la 4<sup>e</sup> édition (2015) de cette manifestation qui a enthousiasmé le public formé de familles et de mélomanes. R. C.

### RENDEZ-VOUS CULTURELS

**Galerie Aïcha-Haddad**  
Jusqu'au 24 mars :  
Exposition collective de  
peinture féminine.

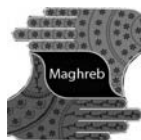
**Galerie Baya**  
Jusqu'au 2 avril :  
Exposition collective sous le  
thème «Emotions, expressions  
au féminin».

**Cinémathèque algérienne**  
Jusqu'au 31 mars :  
Promotion du cinéma national:  
projection du long-métrage  
de fiction «Le Puits» de  
Lotfi Bouchouchi (Algérie,  
2015).

**Musée public national de  
l'enluminure, de la miniature  
et de la calligraphie**  
Jusqu'au 26 mars :  
Exposition «Le maître et ses  
disciples» en hommage à  
Mostefa Ben Debbagh.

**Maison de la culture Malek-  
Haddad (Constantine)**  
Jusqu'au 30 mars :  
Exposition en son et images  
«Constantine, berceau du sou-  
fisme musulman et des chants  
mystiques».





Messahel au sujet de la crise libyenne

# «Pas d'alternative à la solution politique»

■ Le ministre des Affaires maghrébines, de l'Union africaine et la Ligue des Etats arabes, Abdelkader Messahel, a affirmé, mardi à Tunis, qu'il n'y avait pas d'«alternative» à la solution politique appuyée par la communauté internationale afin de contenir la crise libyenne, assurant que la mise en place à Tripoli du gouvernement proposé par le Conseil présidentiel libyen est la seule issue pour réaliser un sursaut national.

Par Ali O.

«I s'agit du sursaut national auquel aspire le peuple libyen qui fait face à une grave crise économique et humanitaire accentuée par la

René Rouquet (Conseil de l'Europe)  
**L'Algérie, un «acteur majeur» dans la stabilisation de la région**

L'ALGÉRIE est un «acteur majeur» dans la stabilisation de la région, a affirmé, mardi à Alger, le membre et Rapporteur de la commission des Affaires politiques et de Démocratie de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe, René Rouquet, lors de l'audience que lui a accordée le secrétaire général du ministère des Affaires étrangères, Abdelhamid Senouci Bereksi, indique un communiqué de ce département ministériel. M. Rouquet, qui effectue une visite officielle en Algérie à l'invitation du président du Conseil de la Nation, a rappelé l'initiative de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe de «promouvoir un véritable dialogue parlementaire dans le cadre du Statut de Partenaire pour la Démocratie attribué aux pays partenaires dont l'Algérie, pour son poids et son rôle en tant qu'acteur majeur dans la stabilisation de la région», précise la même source. Le responsable européen a également mis l'accent sur «l'importance de sa mission qui vise à avoir un échange sur les voies et moyens de consolider le dialogue parlementaire développé par son institution avec l'Algérie, ainsi que sur les questions régionales d'intérêt commun». De son côté, M. Bereksi a réitéré «l'attachement de l'Algérie à la consolidation du dialogue parlementaire algéro-européen : dialogue qui soit responsable riche et utile, dans l'intérêt du renforcement des relations bilatérales et des échanges entre les peuples, face aux défis communs d'ordre sécuritaire, économique et migratoire, notamment dans la région qui concerne les deux partenaires», ajoute la même source. **Kamel L.**

menace terroriste», a précisé M. Messahel dans une allocution, lors de la 8<sup>e</sup> réunion des pays voisins de la Libye.

L'Algérie qui «ne ménage aucun effort pour venir en aide aux frères libyens pour se rapprocher et s'entendre, est déterminée à accompagner le gouvernement d'union nationale une fois mis en place et l'aider à transcender les difficultés face à l'édification des nouvelles institutions libyennes et la lutte antiterroriste qui menace ce pays frère mais aussi la sécurité et la stabilité des pays voisins», a soutenu le ministre.

M. Messahel a rappelé, dans



PH: DR

ce contexte, que l'Algérie a «moult fois exprimé son rejet d'une intervention militaire comme solution en Libye, car convaincue que ce moyen ne fera qu'aggraver la crise».

«Les expériences ont, sans aucun doute, confirmé cette vérité», a souligné M. Messahel, se disant «convaincu de la capacité des Libyens, mus d'une sagesse et une détermination certaine, à dépasser leurs différends sans

intervention étrangère dans leurs affaires à travers la solution politique à laquelle ils sont parvenus». «Il nous appartient de les encourager et de les accompagner dans cette voie à même de préserver l'unité territoriale et nationale de la Libye et de renforcer la cohésion de son peuple», a ajouté M. Messahel, précisant que «l'accord politique approuvé par la communauté internationale au titre de la résolution 2259 du

Conseil de sécurité en date du 23 décembre 2015 constituait une entente essentielle de la communauté nationale libyenne qui trace la voie à suivre pour mettre fin à la crise et faire face au terrorisme». Le ministre a souhaité que «les concertations entre les pays voisins de la Libye aident les Libyens à sortir de la crise qui menace directement la sécurité et la stabilité de leur pays et de la région», estimant que l'entente politique entre les Libyens «est porteuse de beaucoup d'espoir pour un avenir meilleur favorisant la réconciliation, la sécurité et la stabilité dans un Etat reposant sur les institutions qui s'emploient en faveur de l'édification, du développement et de la lutte antiterroriste».

M. Messahel a rappelé que l'Algérie avait été la première à appeler à la mise en place d'un gouvernement d'union nationale investi de la gestion de la transition et à exhorter les Libyens à s'unir et à appliquer l'accord politique, notamment l'établissement du gouvernement à Tripoli.

A. O./APS

## Les pays voisins de la Libye insistent sur l'unité et la souveraineté du pays

LES MINISTRES des Affaires étrangères des pays voisins de la Libye ont insisté, mardi à Tunis, sur l'unité et la souveraineté de ce pays, exprimant leur solidarité avec le peuple libyen et leur soutien au processus de règlement politique. Dans un communiqué sanctionnant leur 8<sup>e</sup> réunion, les ministres des Affaires étrangères des pays voisins considèrent que la sécurité et la stabilité de la Libye sont «impératives» pour garantir la sécurité des pays voisins, appelant toutes les parties libyennes à adhérer au processus politique. Le communiqué a mis l'accent sur le soutien des pays voisins à l'accord politique sous les auspices de l'ONU et au Conseil présidentiel, conduit par Fayed Serraj, pour la formation d'un gouvernement d'union nationale ainsi que sur l'importance du parachèvement des échéances restantes de

l'accord politique signé le 17 décembre 2015. Il a également souligné la nécessité d'accélérer la mise en place, à Tripoli, du gouvernement d'union nationale et permettre à ce dernier d'assumer ses responsabilités dans la lutte contre le terrorisme, le crime organisé et l'immigration clandestine ainsi que dans la sécurisation des frontières et l'amélioration des conditions de vie du peuple libyen. Les ministres des AE ont exprimé «leur refus de toute intervention militaire en Libye», soulignant que toute action militaire dans le cadre de la lutte antiterroriste «doit intervenir à la demande du gouvernement d'union nationale et conformément aux dispositions de la charte de l'ONU», compte tenu des répercussions de la situation sur la sécurité et la stabilité des pays voisins et de la région en général. **A. O.**

Selon le Front Polisario

## Sans ses membres civils, la Minurso est «vidée de sa logistique»

La Mission des Nations unies pour l'organisation du référendum au Sahara occidental (Minurso), est «vidée de sa logistique» après l'expulsion de ses membres civils, a affirmé le bureau du Polisario à Londres.

Le représentant du Polisario à Londres, Mohamed Ali Limam Mohamed, a souligné que la mission principale de la Minurso reposait sur son personnel civil, et que, estropiée de ce dernier, elle ne pourrait accomplir l'objectif pour lequel elle avait été créée.

Il a affirmé que, seul, le personnel militaire n'est pas à même d'assurer toutes les tâches confiées au mandat de la mission onusienne.

Pour le Polisario, il s'agit tout simplement, d'une volonté délibérée de la part de l'occupant marocain de «paralyser» la Minurso, a-t-il dit.

Des 84 membres de la Minurso concernés par les mesures de rétorsion de Rabat, 72 ont quitté les territoires sahraouis, alors que 11 autres membres sont en fin de man-

dat et ne font plus partie, de ce fait, de cette mission.

Un seul membre de ces effectifs est resté pour des raisons de santé, avait confirmé lundi le porte-parole adjoint de Ban Ki-moon, Farhan Haq.

Il avait accusé le Maroc d'avoir «violé» la charte des Nations unies par l'expulsion des membres civils de la Minurso, et avait appelé le Conseil de sécurité à intervenir, en prenant les mesures nécessaires pour mettre fin aux dépassements de Rabat.

M. Farhan Haq avait averti le Maroc des conséquences de sa décision affirmant qu'«en l'absence d'une force efficace de maintien de la paix, les tensions vont s'exacerber dans ces territoires».

Le Conseil de sécurité s'était réuni lundi à huis clos pour la troisième fois d'affilée pour examiner les répercussions des mesures décidées par le Maroc sur la mission de la Minurso. Sitôt l'information de l'expulsion par le Maroc des membres civils de la mission, le

président sahraoui, Mohamed Abdelaziz, avait lancé un appel urgent au Conseil de sécurité dans lequel il l'a exhorté à assumer ses responsabilités en tant que mandataire et premier responsable de la Minurso.

Créée le 29 avril 1991 par la résolution 690 du Conseil de sécurité, la Minurso comprend 233 personnels militaires et 241 civils, dont 84 internationaux et 157 locaux.

Comme son nom l'indique, l'objectif de la Minurso est de préparer et d'organiser un référendum d'autodétermination de la population du Sahara occidental.

En attendant ce référendum, retardé délibérément par l'occupant marocain, la mission veille au respect du cessez-le-feu et à réduire les risques d'explosion des mines implantées par l'occupant.

Les Sahraouis, appuyés par de nombreux pays et des ONG des droits de l'homme, veulent élargir son mandat à la surveillance des droits de l'homme. **Said F.**



## Coup-franc direct

Le ressort est cassé !

Par Mahfoud M.

Le coach national ne semble plus vouloir entretenir les mêmes relations qu'il avait avec la presse au tout début. Il ne fait plus aussi ce qui lui a été demandé par la FAF qui est de superviser les autres sélections nationales et aider dans la formation des techniciens en qualité d'instructeur-FIFA. Ces venues en Algérie se limitent à la période de stage qu'il dirige avant tout rendez-vous international, alors qu'il était prévu qu'il passe plus de temps pour aider la Fédération à appliquer son plan de développement. Ce qui fait que la FAF ne lui demande pas de compte surtout que l'homme multiplie aussi les déclarations où il affirme qu'il souhaiterait reprendre le travail quotidien. Il est clair que le ressort est cassé maintenant entre Gourcuff et la FAF et il sera difficile de rétablir le climat de confiance qui subsistait. Tout cela parce qu'il n'a pas apprécié certaines critiques dues au jeu des Verts qui n'avait pas convaincu grand monde, surtout en s'entêtant à appliquer un seul schéma tactique, alors que le football moderne fait que les techniciens multiplient ce genre de schémas car à chaque match sa particularité. Le coach national devrait revoir sa manière de faire et surtout communiquer comme il se doit pour éviter tout malentendu à l'avenir.

M. M.

Ligue 1 Mobilis (23<sup>e</sup> J)

### Le MOB pour conforter sa place de dauphin

LE MO BÉJAIA tentera de conforter sa place de dauphin en accueillant le RC Relizane, alors que l'ES Sétif, pas loin de la zone rouge, devra l'emporter à domicile face à l'ASM Oran, à l'occasion de la suite et fin de la 23<sup>e</sup> journée du championnat de Ligue 1 Mobilis de football, prévue vendredi et samedi. Le MO Béjaia (2<sup>e</sup>, 347 pts), auteur d'une retentissante qualification en Ligue des champions d'Afrique aux dépens des Tunisiens du Club Africain (aller 1-0, retour 2-0) espère consolider sa deuxième place à l'occasion de la réception du RC Relizane (14<sup>e</sup>, 23 pts). Cette rencontre entre deux équipes aux objectifs diamétralement opposés, devrait revenir aux «Crabes» qui commencent à retrouver des couleurs après un passage à vide. En revanche, une autre défaite du RC Relizane pourrait être préjudiciable pour l'équipe de l'Ouest, qui lutte pour son maintien en Ligue 1. De son côté, l'ES Sétif, auréolée de sa qualification au 3<sup>e</sup> tour de la Ligue des champions d'Afrique, aura à cœur de confirmer en championnat face aux Asémistes, sérieusement menacés par la relégation. Battue lors de la dernière journée par l'USM Blida (2-1), la formation sétifienne est appelée ainsi à réagir au risque de sombrer à nouveau dans le doute. L'ASMO (15<sup>e</sup>, 18 pts), devra impérativement puiser dans ses ressources pour tenter de revenir avec un résultat probant de Sétif dans l'optique du maintien. La JS Saoura (4<sup>e</sup>, 33 pts) espère pour



sa part un faux pas du MOB pour lui ravir la deuxième place, mais cela passera d'abord par une victoire sur le terrain du CS Constantine, qualifié au prochain tour de la Coupe de la Confédération (CAF). MOB et JSS vont ainsi se livrer un duel à distance pour la deuxième place, au moment où le solide leader l'USM Alger, vainqueur samedi dernier lors du derby algérois face au CR Belouizdad (2-0), n'est qu'à un pas d'un 7<sup>e</sup> titre. Enfin, le MC Oran (9<sup>e</sup>, 30 pts) aura à cœur de se hisser à la première partie du tableau en accueillant l'USM Blida (13<sup>e</sup>, 26 pts) dans un duel qui sera certainement âprement disputé.

**LE PROGRAMME :**  
MOB-RCR  
ESS-ASMO  
MCO-USMB  
CSC-JSS

Judo

### La sélection dames absente au tournoi de Géorgie

LA SÉLECTION algérienne (seniors / dames) de judo a fait l'impasse sur le tournoi international de Tbilisi (Géorgie), auquel elle devait prendre part du 22 au 26 mars, a indiqué la Fédération algérienne de judo (FAJ), sans dévoiler le motif de ce revirement. «La sélection (seniors / dames) ne disputera pas le tournoi de Tbilisi» s'est contentée d'expliquer la FAJ, ajoutant que «forte de neuf athlètes», l'élite nationale féminine «s'est rabattue sur une autre épreuve, en France». Outre les sélectionneurs nationaux Omar Rebahi et Meziane Dahmani, les judokas algériennes seront encadrées pendant leur séjour en France par le Directeur des équipes nationales (DEN), Abdenour Grioua. Un total de 431 judokas (261 messieurs et 170 dames), de 71 pays, participent au tournoi de Tbilisi qui débute ce mardi. De son côté, la sélection nationale (seniors / messieurs) a effectué un stage de préparation du 9 au 17 mars, en République Tchèque, en vue des Championnats d'Afrique 2016, prévus en avril prochain en Tunisie.

## Eliminatoires de la CAN 2017/Algérie-Ethiopie demain soir à Tchaker

# Les Verts pour garder leur position

La sélection nationale de football joue demain soir son premier match de cette double confrontation qui l'opposera à son homologue éthiopienne pour le compte de la troisième journée des éliminatoires de la CAN 2017 au stade Mustapha-Tchaker de Blida.

Par Mahfoud M.

Les Verts qui reprennent la compétition après une longue trêve souhaitent prendre option pour la qualification à la phase finale en échappant les trois points du succès et surtout avec un écart important pour éviter de se faire rattraper par cet adversaire. Les pouillains de Gourcuff sont conscients de ce qui les attend pour cette confrontation et se donneront à fond pour l'emporter même s'ils seront handicapés par l'absence d'un bon nombre de joueurs dont certains sont blessés. En effet, il faut savoir que Soudani, de même que Bentaleb ont déclaré forfait pour des blessures plus ou moins graves étant donné qu'ils seront tenus éloignés des terrains pour une longue période. Cela n'a pas, pour le moins, inquiété le coach national qui a vite trouvé les solutions en faisant appel à Hanni, l'attaquant du club belge de Malins, ainsi que Halliche même s'il ne s'agit pas du même poste. Ce match sera particulier pour l'attaquant du club français de Lille, Benzia, qui jouera son premier match avec la sélection



L'EN devrait l'emporter face à l'Ethiopie

algérienne après avoir rejoint officiellement les Verts et devrait être associé au buteur de l'EN, Slimani en pointe. Les Algériens se doivent prendre très au sérieux cette confrontation d'autant plus que l'Ethiopie n'est autre que le deuxième du groupe et fera tout pour l'emporter afin de rester en course pour la qualification à la phase finale. Avec l'apport du chaud public de Blida, nul doute que les Verts seront transcendés pour réussir la passe de trois et ajouter un autre succès qui leur permettra de consolider leur première place du groupe et se rapprocher de fait de plus en plus de la qualification.

Alors que le deuxième du groupe et fera tout pour l'emporter afin de rester en course pour la qualification à la phase finale. Avec l'apport du chaud public de Blida, nul doute que les Verts seront transcendés pour réussir la passe de trois et ajouter un autre succès qui leur permettra de consolider leur première place du groupe et se rapprocher de fait de plus en plus de la qualification.

M. M.

## Benzia : «Fier d'honorer ma première convocation»

Le néo-attaquant international algérien Yassine Benzia s'est déclaré mardi «fier» d'honorer sa première sélection en équipe nationale, en vue de la double confrontation face à l'Ethiopie, les 25 et 29 mars, comptant respectivement pour la 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> journée des qualifications de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2017 au Gabon. «Je ressens beaucoup de fierté, j'ai été très bien accueilli par tout le monde. Tout se passe bien pour mes débuts avec la sélection», a affirmé le sociétaire de Lille OSC (Ligue 1 française de football), lors d'une zone mixte avec la presse au centre technique national de Sidi Moussa. Benzia figure dans une liste de 24 joueurs convoqués par le sélectionneur national Christian Gourcuff. Le premier rendez-vous se jouera ce vendredi à Blida (20h30) avant la seconde manche, prévue quatre jours plus tard à Addis-Abeba (15h00 locale, 17h00 algérienne). Appelé à évoquer les motivations qui l'ont poussé à opter pour le «Club Algérie» aux dépens de l'équipe de France, Benzia a parlé de «choix de cœur». «J'ai choisi l'Algérie en toute conviction. C'est un choix de cœur. Je suis fier de porter ce maillot. Toute ma famille est fière de moi», a-t-il souligné. Concernant ses ambitions avec l'Algérie, le joueur formé à l'Olympique Lyon, se dit «prêt» à donner le meilleur de lui-même. «J'ai rejoint la sélection en pleine forme, je ne souffre d'aucune blessure. Je

reste à la disposition du coach. Je suis prêt à accepter n'importe quel statut, que ce soit titulaire ou remplaçant. Je compte donner le meilleur de moi-même pour m'imposer d'autant que la concurrence sera rude», a-t-il poursuivi. Interrogé sur sa situation avec son club, où il a été relégué sur le banc des remplaçants depuis l'arrivée à la barre technique de l'entraîneur Frédéric Antonetti, le joueur a refusé de s'étaler sur le sujet. «C'est le choix du coach et je le respecte. Je ne suis pas là pour commenter ma situation avec mon club, mais plutôt pour me concentrer avec la sélection que

je viens de rejoindre». Enfin, Benzia a affirmé ne pas appréhender les conditions difficiles sur les terrains africains. «On m'a déjà briefé sur le football en Afrique, j'ai un coéquipier marocain avec moi à Lille qui m'en a déjà parlé, notamment à propos des conditions difficiles sur les terrains africains. Je ne suis pas inquiet, je vais m'adapter», a-t-il conclu. Au terme de la 2<sup>e</sup> journée, l'Algérie occupe la tête du classement avec 6 points, devant l'Ethiopie (4 pts). Les Seychelles pointent à la 3<sup>e</sup> place avec 1 point, alors que le Lesotho ferme la marche avec 0 point.

## Feghouli 9<sup>e</sup> étranger à avoir joué le plus de matchs avec Valence

L'INTERNATIONAL algérien, Sofiane Feghouli, est devenu le neuvième joueur étranger comptabilisant le plus grand nombre de matchs avec Valence, après avoir fait sa 200<sup>e</sup> apparition sous les couleurs du club, battu à domicile par le Cela Vigo (0-2), pour le compte de la 30<sup>e</sup> journée du championnat d'Espagne de football le week-end passé. Feghouli, auteur de 20 buts depuis qu'il a rejoint les Valenciens en 2010 en provenance de Grenoble qui évoluait à l'époque en Ligue 2 française, n'a néanmoins pas passé pour l'occasion une soirée tranquille. Relégué sur le banc de touche par Gary Neville et hué par une partie des supportes valenciens, Feghouli a prématurément quitté le vestiaire, fou de rage, à cause de son statut de remplaçant, conjugué aux sifflets d'une partie du public du Mestalla à sa rentrée sur le terrain, selon le journal Las Provincias. Pis, la nouvelle défaite de son équipe enfonce cette dernière davantage dans les profondeurs du classement de la Liga et se retrouve à la 13<sup>e</sup> position, avec six points d'avance seulement sur le premier relégable, Getafe. Les relations du joueur de 26 ans sont devenues également tendues avec l'entraîneur et les dirigeants du club, au moment où l'ambiguïté persiste à propos de son avenir avec Valence, ajoute la même source. Le contrat du milieu offensif algérien avec Valence va expirer en juin.



# LE JOUR

## D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

### Ouargla

## Un terroriste recherché arrêté



Un terroriste a été arrêté hier à Ouargla par les services de sécurité, dans le cadre de la

lutte antiterroriste, indique un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN). «Dans le cadre de la lutte antiterroriste, un terroriste recherché par les services de sécurité a été arrêté à l'aube d'aujourd'hui 23 mars, à Ouargla (4<sup>e</sup> Région militaire)», précise la même source. Par ailleurs et dans le cadre de la lutte contre la criminalité organisée, «trois contrebandiers ont été appréhendés, deux véhicules tout-terrain et 3 200 litres de carburant ont été saisis à In Guezzam (6<sup>e</sup> Région militaire)», ajoute-t-on. En outre, et à Tlemcen, (2<sup>e</sup> Région militaire), «treize immigrants clandestins ont été arrêtés», rapporte encore le MDN. **R. N.**

### Infrastructures

## Pour Mosta, un théâtre digne de Kaki

LA WILAYA de Mostaganem vient de se doter d'un théâtre régional, le premier du genre à être édifié à l'échelle nationale depuis le recouvrement de l'indépendance du pays. L'imposant édifice sera officiellement inauguré samedi prochain, a-t-on appris du directeur de wilaya de la culture, Abdelali Koudid. Il portera le nom du défunt homme de théâtre Si Djilali Benabdelhalim, l'un des créateurs du prestigieux Festival national du théâtre amateur qui soufflera, l'été 2017, ses cinquante bougies. La construction d'un tel temple dédié au 4<sup>e</sup> art n'est qu'une reconnaissance et

un hommage à tous ces artistes, à l'image d'Ould Abderrahmane Kaki, Mokaddem, Benmohamed, Si Djilali Benabdelhalim, Djamel Bensaber et tant d'autres qui, par leur talent, ont inscrit les plus belles lettres du théâtre national à travers des troupes comme «L'Art scénique», «El Moudja», «El Ichara» et bien d'autres formations. Erigé au niveau de la cité des 400 logements, le théâtre régional de Mostaganem est situé non loin du siège de la direction de la culture, du conservatoire de musique et de la maison de la culture. Le bâtiment est constitué de trois étages totalisant une superficie de 4 000 m<sup>2</sup>. Sa salle de représentations a une capacité d'accueil de 510 places. Le théâtre compte également une salle de conférences, une galerie d'exposition, un café-théâtre et un atelier de fabrication des décors en plus d'autres annexes. Il est équipé de moyens techniques (sonorisation, lumières, etc.) les plus performants et aux normes mondiales, a-t-on assuré. Sa réalisation a nécessité une enveloppe de 720 millions DA.

**Racim C.**

### Tissemsilt

## Saisie de faux billets et d'une arme à feu

LES ÉLÉMENTS de la sûreté de wilaya de Tissemsilt ont arrêté, dans la localité de Khemisti, un individu en possession d'une somme de 1,6 million DA en faux billets, d'une arme à feu et d'une quantité de munitions, a-t-on appris, hier, auprès du bureau de la communication et des relations publiques de ce corps de sécurité. L'arrestation a été opérée mardi, suite à une enquête des services de police et à la perquisition du domicile du mis en cause, âgé de 53 ans et habitant la localité de Khemisti. Les enquêteurs ont découvert un pistolet automatique de calibre 8mm, 19 cartouches pleines de calibre 12 mm et 70 étuis de cartouche vides, indique-t-on dans un communiqué remis à l'APS. La perquisition a permis la découverte d'une somme de 1,6 million DA en fausses coupures de 2 000 DA, précise-t-on. L'enquête suit son cours, indique-t-on dans le même communiqué.

**Ali O.**

## Nouvelle découverte de pétrole dans le Sud du pays



Djalou@hotmail.com

### Session ordinaire de l'APW à Béjaïa

## Le secteur de l'hydraulique examiné en profondeur

■ La première session APW sous l'ère du nouveau président Ali Rabhi s'est tenue hier.

Par Hocine Cherfa

Elle a été consacrée à plusieurs points, dont le foncier industriel, la désignation et le vote de trois vice-présidents de l'APW, en l'occurrence Hocine Kerrouche, Omar Ombiche et M<sup>me</sup> Nadia Tahiri, l'examen du secteur des ressources hydriques et des PDAU de plusieurs communes dont Tizi N'berber, Souk El-Tennine Adekar, Adekar etc. Ainsi, le directeur de l'hydraulique a dressé un bilan du secteur avec ses points faibles et ses points forts. Un secteur qui est composé, dit-il, de «201 forages, 3 barrages dont un en projet». «Ce dernier va sécuriser totalement la wilaya en matière d'eau potable», de son avis même. Le secteur compte aussi quatre stations d'épuration d'eau à Béjaïa, Tala Ouriane, Aokas et Souk El-Tennine. Deux autres sont en cours de réalisation à Akbou et

Sidi-Aïch. Une station de dessalement d'eau de mer d'une capacité de 110 000 m<sup>3</sup> est également en projet à Aboudaoua. Selon le responsable de l'hydraulique de la wilaya de Béjaïa, «le taux de couverture en eau potable dans la wilaya est de 95%, alors que le taux de couverture en réseau d'assainissement est de 8%». Un taux très faible par rapport à d'autres wilayas, estime-t-on. La wilaya produit à travers le barrage Tichi Haf à Bouhamza dans la vallée de la Soummam 117 000 m<sup>3</sup> d'eau et 11 000 m<sup>3</sup> d'eau par l'Aïnser Azegza dans l'est de la wilaya. Presque la moitié (45%) de cette eau part en déperdition en raison des branchements illicites et des fuites générées par la vétusté du réseau AEP qui date de 1936, notamment dans la ville de Béjaïa. D'où un programme de renouvellement de 315 km du réseau AEP avait été lancé en octobre 2015 dans la ville de

Béjaïa et qui va toucher un bon nombre de quartiers de la ville de Yema Gouraya. La concrétisation d'un premier lot de 49 km en canalisations est en cours dans les quartiers populaires d'Ihaddaden, Sidi-Ahmed et Laâzib Oumaâmar, soit 1 870 foyers. L'objectif étant de réduire à leur portion congrue les fuites et les déperditions qui représentent, selon l'Algérienne des eaux (ADE), près de 45% du volume total distribué. L'on cherche à assurer à travers cette opération une alimentation sur une plage horaire en H24. Dans le chapitre du recouvrement des créances, les communes doivent à l'Algérienne des eaux 17 milliards. Une somme représentant les factures impayées qui constituent un grand handicap pour les ambitions d'investissement pour le secteur de l'hydraulique de manière générale et l'ADE en particulier. Celle-ci, rappelons-le, gère l'eau potable de 20 communes et les ressources hydriques alors que les 32 communes restantes sont gérées par les APC. A noter que les interventions des élus et ceux en charge de la commission en question ont relevé un faible taux de raccordement en eau potable de nombreux villages, notamment dans les zones montagneuses, un très faible taux de couverture en réseau d'assainissement, la vétusté des réseaux qui génèrent d'importantes déperditions d'eau potable.

**H. C.**

### Littérature

## Hommage à Mouloud Feraoun vendredi à Montpellier

UNE SOIRÉE hommage à l'écrivain algérien Mouloud Feraoun, assassiné le 15 mars 1962 par l'OAS (Organisation de l'armée secrète) sera organisée demain à Montpellier (sud de la France) par l'association «Regards sur le cinéma algérien», a-t-on appris auprès des organisateurs. Au programme de cet hommage est prévue la projection du film documentaire «Mouloud Feraoun» (2009) du réalisateur Ali Mouzaoui, consacré au parcours et à l'œuvre de Mouloud Feraoun.

Le documentaire restitue la vie de l'écrivain assassiné par l'organisation terroriste, à travers une reconstitution d'époque, de documents iconographiques, de témoignages et d'archives filmiques. Les organisateurs prévoient également une rencontre-débat sur le thème «Mouloud Feraoun, un humaniste face à la violence» qui sera animée par l'universitaire, spécialiste de la littérature de Mouloud Feraoun et d'Albert Camus, Christiane Chaulet-Achour, ancien professeur à l'uni-

versité d'Alger. Cette soirée hommage sera ponctuée par des lectures d'extraits de «Journal 1955-1962» présentés par la comédienne Eloïse Allibi, indiquent les organisateurs. Né le 8 mars 1913 à Tizi Hibel, Mouloud Feraoun est nommé instituteur dans son village natal après avoir étudié à l'École normale d'Alger. En 1960 il est inspecteur des centres sociaux à Ben Aknoun (Alger) où il sera assassiné le 15 mars 1962 par l'OAS avec cinq de ses collègues.

**T. G.**